

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 1er novembre 2020

CAUSERIE ET INFOS

Devinez. Pourquoi aucun parti dit ouvrier n'appelle à préparer la grève générale pour renverser le régime totalitaire de Macron ?

Message reçu de la Consule générale de France à Pondichéry :

Extrait - "Compte tenu de l'actualité et des campagnes critiques ou hostiles à la France sur les réseaux sociaux, il convient de faire preuve de discrétion et de retenue lors de vos déplacements."

Comme si c'était dans mes habitudes. Les rats rasent les murs. Ok, on est repérable de loin à cause de la couleur de notre peau, cela dit rien n'indique notre nationalité.

Where are you coming from? D'où venez-vous ? Qui, moi ? Je suis belge. Non, non je ne suis pas français. (lire plus loin). What is your native country ? Trichitrambalam. I am Indian citizen. Cela fait marrer les Indiens. Peut-être pas les Français, on ne peut pas plaire à tout le monde ! Quand j'ajoute que Macron vaut bien Modi, ils acquiescent.

Je vais demander à Macron de brûler mon certificat de naissance. Né de père et de mère inconnus, sans adresse, citoyen de la collectivité humaine universelle.

La différence entre les Français et les Indiens, c'est que les Indiens n'ont jamais connu un autre régime, ce qui n'est pas le cas des Français qui se comportent comme des hypocrites ou des lâches.

Cette causerie comporte quatre parties :

- 1- Divers réflexions et infos sur le coronabusiness.
- 2- Totalitarisme En Marche, les derniers développements.
- 3- Infos diverses.
- 4- Quelques réflexions politiques et autres.

● [pages au format pdf](#)

C'est étrange de publier à une semaine d'intervalle une causerie qui comporte le même nombre de pages, et ce n'est pas la première fois que cela se produit. Un hasard ? J'ai l'habitude d'en tirer comme conclusion que tout est dans l'ordre des choses et qu'il ne faut surtout rien changer.

PREMIERE PARTIE

Divers réflexions sur le coronabusiness.

1- Ce que personne n'a encore noté à ma connaissance, tous les jours je lis les articles disponibles sur le Net, jusqu'à présent avec la grippe, tous les ans une fois la période épidémique terminée (12^{eme} semaine en général), les autorités sanitaires remettaient le compteur à zéro, sauf qu'avec le covid-19 elles continuent le comptage histoire d'arriver à un chiffre monstrueux qui fasse peur à la population et cautionne ses mesures totalitaires.

Effectivement il ne s'agit pas d'une "seconde vague", mais d'une nouvelle période épidémique saisonnière n'ayant rien à voir avec la précédente, à partir d'un ou plusieurs mutants du coronavirus, exactement comme avec la grippe chaque année. Si le gouvernement lie les deux c'est pour amplifier l'impression trompeuse que ce coronavirus serait particulièrement dangereux et mortel, car les Pieds nickelés du Conseil scientifique de Macron savent reconnaître aussi bien que le Pr. Raoult un virus saisonnier d'un virus qui ne l'est pas.

Donc la manipulation des consciences continue délibérément. S'ils sont corrompus et acquis à l'idéologie qu'incarne Macron, il n'empêche qu'ils ont acquis des connaissances scientifiques. Leur intention de nuire à la population est consciente.

2- Le 27 octobre, la manipulation a encore opéré. La totalité des médias a titré sur les prétendus 523 morts : « Du jamais vu depuis le confinement ». Or ce chiffre était faux. Selon Santé Publique France, il y a eu 292 morts à l'hôpital le 27 octobre, contre 257 la veille (le 26) et 244 (en baisse donc) le 28. Mais l'on ajoute les morts en EHPAD qu'une fois tous les quatre jours en les cumulant. Prétendre compter les morts quotidiens ce jour-là revient donc à gonfler artificiellement les chiffres. Et c'est étonnamment ce qui s'est passé la veille de l'allocution annoncée du président de la République, qui a repris à son compte ce chiffre faux. Est-ce un détail ? Non, ce n'est hélas qu'un exemple parmi beaucoup d'autres.

Selon les chiffres de Santé Publique France, sur les près de 15 millions de tests effectués à ce jour, 93% sont négatifs. Et parmi les 7% restant de la population testée positive, plus de 85% ont moins de 60 ans ; il s'agit donc essentiellement de personnes qui ne risquent pas de faire une forme grave de la maladie. Au final, moins de 1% de la population est donc « à risque » et c'est uniquement elle qu'il faut protéger.

3- A défaut de pouvoir vous procurer de l'hydroxychloroquine, vous pouvez opter pour l'azithromycine tout aussi efficace, en ajoutant la vitamine D et le zinc. Il existe d'autres médicaments de substitution qui fonctionnent selon de nombreux médecins.

4- Noté dans un article.

Plus les âges deviennent élevés, plus les décès sont concentrés en hiver et au printemps.

5- Le nombre de morts extrêmement faible dans l'immense majorité des pays du monde à quelques exceptions près, comparé à celui des pays riches également à quelques exceptions

près, montre que l'instrumentalisation d'un banal virus en est manifestement la principale cause, à laquelle il faut ajouter les milliers de morts faussement attribués au covid-19 ou comptabilisés comme tels, autrement dit les mesures adoptées par les autorités de ces pays ont été motivées par des intentions idéologiques et non sanitaires, de manière à ce qu'il y ait le plus de morts possibles ou de nuire délibérément à la population...

<https://www.worldometers.info/coronavirus/#countries>

6- Grippe saisonnière.

OMS - La plupart des sujets atteints guérissent en une ou deux semaines sans traitement médical.

Covid-19

96% des personnes qui ont été infectées se rétablissent.

Quoi de neuf docteur ? Rien.

(Source : revuepolitique.fr 10 avril 2020)

– Si l'on reprend de façon exhaustive les données mensuelles sur la mortalité, publiées par l'Insee et par l'Ined, on peut repérer treize épisodes de surmortalité depuis 1946. (...)

L'année 1949 compte en effet 60 000 morts de plus par rapport à 1948 et ces décès interviennent surtout en janvier (42 000 de plus par rapport à janvier 1948, soit presque un doublement de leur nombre) et, secondairement, en février (+ 13 000). Cet épisode démarre en fait dès décembre 1948, avec déjà un surcroît de 6 000 décès par rapport à décembre 1947. Cet événement et ses causes semblent oubliés aujourd'hui. L'analyse qu'en fit la revue de l'Ined, Population, en 1950, n'est pourtant pas sans évoquer certains traits de la crise sanitaire actuelle : « A priori, un tel excédent d'hiver pourrait provenir de conditions climatiques plus mauvaises, mais comme 1948 et 1949 ont joui (...) d'hivers assez doux, il faut plutôt accuser l'épidémie de grippe de janvier.

Les années 1950 et 1960 ont été également marquées par toute une série de pics de mortalité pendant les mois d'hiver, liée à la grippe saisonnière. Celles de 1953 et 1963 ont causé le plus grand nombre de victimes avec, pour les mois concernés, 40 000 morts de plus que lors des mêmes périodes antérieures, et même 45 000 dans le cas de 1963.

Certes, les épidémies ne disparaissent pas et engendrent toujours des surmortalités – notamment en 1973, 1975, 1985, 1990, 1993, 1997, 2005, 2009, 2012, 2013 (généralement en janvier ou en décembre) – mais aucun mois ne connaît un excédent de mortalité supérieur à 10 000 décès par rapport au même mois de l'année précédente. Plus récemment, les bilans démographiques de 2015 et 2017 traduisent à leur tour une importante surmortalité grippale : + 11 000 morts en février 2015 par rapport à février 2014 mais cette épidémie s'est développée sur neuf semaines, de janvier à mars 2015 et a engendré au total un surcroît de 24 000 décès. (...)

En 2017, le mois de janvier est de nouveau marqué par des morts plus nombreuses, du fait de la nouvelle grippe saisonnière : elle cause 14 000 décès supplémentaires en janvier 2017 par rapport à janvier 2016. Mais cette épidémie commence dès décembre 2016 et se développe sur trois mois, causant à son tour quelque 24 000 décès (si l'on se fonde sur une comparaison avec l'année précédente).

En 2018, un nouveau pic de mortalité, lié à la « grippe hivernale », selon l'Insee, marque le début de l'année, avec un surcroît de plus de 20 000 décès de décembre 2017 à mars 2018. (...)

Trois épisodes sévères de grippe se sont donc suivis en moins de trois ans après une longue période de relative accalmie depuis le début des années 1970... revuepolitique.fr 10 avril 2020

S'ils retiennent une hypothèse après l'avoir traitée de complotiste, c'est que ce pourrait être leur prochain objet de manipulation.

Covid-19 : d'où vient le virus ? Toutes les pistes sont ouvertes - Yahoo 30 octobre 2020

Dans Le Journal du CNRS, le virologue français Étienne Decroly, spécialiste des virus émergents au CNRS à Marseille, liste les différentes hypothèses possibles sur l'origine du Covid-19.

Pour le moment, les chercheurs n'ont pas encore déterminé comment il avait pu se transmettre à l'homme.

Pour le moment, "aucun virus intermédiaire entre RaTG13 et le SARS-CoV-2 n'a pu être identifié à ce jour. Tant que ce virus intermédiaire n'aura pas été identifié et son génome séquencé, la question de l'origine de SARS-CoV-2 restera non résolue", assure le virologue. Alors, est-il possible d'imaginer que le virus puisse avoir franchi la barrière d'espèce à la suite d'un accident de laboratoire ou être d'origine synthétique. Selon le virologue, la réponse est sans appel : "On ne peut éliminer cette hypothèse, dans la mesure où le SARS-CoV qui a émergé en 2003 est sorti au moins quatre fois de laboratoires lors d'expérimentations". Yahoo 30 octobre 2020

En complément.

Courrier International - 25 octobre 2020

- Implants bioélectriques COVID-19 considérés comme «thérapeutiques» et port du masque après le vaccin - The Last American vagabond 26 octobre 2020

COVID-19 BioElectric Implants Considered A "Therapeutic" & Mask Mandates Continue After Vaccine

<https://www.thelastamericanvagabond.com/covid-19-bioelectric-implants-considered-a-therapeutic-mask-mandates-continue-after-vaccine/>

Activités US de militarisation biologique: la Chine exige des explications par Mikhail Gamandiy-Egorov (Observateur Continental) - Mondialisation.ca, 27 octobre 2020

Extrait.

Les activités de militarisation biologique des Etats-Unis inquiètent nombre de pays, notamment la Chine. A cet effet, Pékin exige des clarifications de la part de Washington.

La Chine a exhorté les USA à apporter une clarification sur leurs activités de militarisation biologique à l'étranger. C'est ce qu'a déclaré Zhao Lijian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, cité par l'agence de presse Xinhua.

Ces remarques ont été faites par le haut responsable chinois en réponse à une question au sujet d'un rapport selon lequel Dmitri Medvedev, vice-président du Conseil de sécurité russe, a déclaré

que les activités de recherche des Etats-Unis dans les laboratoires biologiques de certains pays membres de la Communauté des Etats indépendants ont suscité de vives inquiétudes.

Partageant les inquiétudes de M. Medvedev, qui considère que les recherches menées par les USA dont il est question manquent de transparence et vont à l'encontre des règles de la communauté internationale et des organisations internationales, M. Zhao a également indiqué que «ce n'est pas la première fois que la communauté internationale exprime son inquiétude quant aux activités de militarisation biologique des Etats-Unis dans d'autres pays». Ajoutant que la Chine a souligné à maintes reprises que de telles activités n'étaient pas transparentes, sûres ou justifiées.

Il a également indiqué que, selon les reportages des médias, les Etats-Unis ont mis en place de nombreux laboratoires biologiques dans 25 pays et régions à travers le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Asie du Sud-Est et l'ex-Union soviétique, dont 16 rien qu'en Ukraine. Certains des endroits abritant ces laboratoires ont connu des flambées à grande échelle de rougeole et d'autres maladies infectieuses dangereuses. USA Today rapporte que depuis 2003, des centaines d'incidents impliquant des contacts accidentels avec des agents pathogènes mortels se sont produits dans les laboratoires biologiques américains, à l'intérieur et à l'extérieur des Etats-Unis. Cela peut entraîner l'infection des contacts directs, qui peuvent ensuite propager le virus dans les communautés et déclencher une épidémie.

Le porte-parole de la diplomatie chinoise a également soulevé des questions sur l'objectif de la construction de tant de laboratoires biologiques à travers le monde, ainsi que sur leurs normes de sécurité.

«Pourquoi construire ces laboratoires dirigés par l'armée? Combien de ressources biologiques sensibles et combien d'informations ont-ils glanées dans les pays concernés?», s'est interrogé M. Zhao, avant d'exiger de savoir s'il existe un danger potentiel de fuite.

«Pourquoi les Etats-Unis, depuis plus d'une décennie, entravent les négociations en faveur d'un protocole de la Convention sur l'interdiction des armes biologiques (CABT) qui comprend un régime de vérification?», a poursuivi le haut diplomate. Mondialisation.ca, 27 octobre 2020

Vive le confinement qui devrait faire plus de morts !

- Si la grippe est plus fréquente l'hiver, il semble plus probable que ce soit attribuable au confinement à l'intérieur des maisons, qui favorise la contagion. passeportsante.net

- La grippe sévit toute l'année dans la zone intertropicale. Mais pourquoi survient-elle en l'hiver dans les zones tempérées ? Les spécialistes évoquent une combinaison de facteurs comportementaux et physiologiques liés au froid. D'une part, tout le monde tend à se regrouper à l'intérieur des bâtiments, où la promiscuité favorise la propagation du virus. (Inserm)

Le confinement constitue un remède pire que le mal pour la société française - Mondialisation.ca, 29 octobre 2020

Près de 300 personnalités ont signé le 29 octobre une tribune dans laquelle ils dénoncent la communication du gouvernement qui, selon eux, «dramatisent indûment la réalité afin de justifier des mesures de confinement».

- C'est un secret de polichinelle : le reconfinement était envisagé depuis l'été dernier. La stratégie de communication du ministère de la Santé s'est déployée autour de cette perspective depuis plus de deux mois, de façon à le faire accepter par la majorité de la population le jour J. Les médias

mainstream lui ont fourni une aide décisive. Ils sont le relais et l'instrument privilégiés de cette communication. Et, force est hélas de constater qu'ils jouent très bien le rôle qui leur a été assigné. S'appuyant mécaniquement sur les chiffres, cette communication consiste à ne s'intéresser qu'aux indicateurs les plus alarmants, en les changeant au fil du temps si celui qu'on utilisait ne permet plus d'envoyer le message espéré. Et si un indicateur a une évolution en dents de scie, la communication se fait uniquement les jours où les chiffres augmentent. Il n'y a qu'un seul message possible.

Avant-hier, 27 octobre, la manipulation a encore opéré. La totalité des médias a titré sur les prétendus 523 morts : « Du jamais vu depuis le confinement ». Or ce chiffre était faux. Selon Santé Publique France, il y a eu 292 morts à l'hôpital le 27 octobre, contre 257 la veille (le 26) et 244 (en baisse donc) le 28. Mais l'on ajoute les morts en EHPAD qu'une fois tous les quatre jours en les cumulant. Prétendre compter les morts quotidiens ce jour-là revient donc à gonfler artificiellement les chiffres. Et c'est étonnamment ce qui s'est passé la veille de l'allocution annoncée du président de la République, qui a repris à son compte ce chiffre faux. Est-ce un détail ? Non, ce n'est hélas qu'un exemple parmi beaucoup d'autres.

Une deuxième vague prétendue « plus terrible encore que la première »

C'est le président du « Conseil scientifique » (M. Delfraissy) qui le disait il y a quelques jours : arriverait une deuxième vague « plus forte encore que la première » et nous serions déjà dans « une situation critique ». Ce genre de prédiction catastrophiste constitue une manipulation d'un Conseil qui n'est pas scientifique mais politique. Rien ne permet non plus d'affirmer que, sauf confinement, « d'ici quelques mois, c'est au moins 400.000 morts supplémentaires à déplorer », comme l'a pourtant prétendu hier soir le président de la République. Enfin, il est également faux de dire que nous ferions simplement comme tous nos voisins européens. À ce jour, seuls l'Irlande et le Pays de Galles ont reconfiné la totalité de leur population.

Il serait urgent de revenir à la raison. Selon les chiffres de Santé Publique France, sur les près de 15 millions de tests effectués à ce jour, 93% sont négatifs. Et parmi les 7% restant de la population testée positive, plus de 85% ont moins de 60 ans ; il s'agit donc essentiellement de personnes qui ne risquent pas de faire une forme grave de la maladie. Au final, moins de 1% de la population est donc « à risque » et c'est uniquement elle qu'il faut protéger.

Autre façon de le dire : au cours de la période récente (entre le 1er septembre et le 20 octobre, jour où nous avons fait ce calcul), 7.621.098 personnes ont été testées. Sur cette même période, 38.100 individus ont été hospitalisés (0,5%) et 6.593 ont été admis en réanimation (0,09%) avec un test positif au Covid. En d'autres termes, depuis le 1er septembre, sur cet énorme échantillon de la population de 7,6 millions, la probabilité moyenne pour un individu lambda (sans distinction d'âge ou de comorbidité) de ne pas être hospitalisé est de 99,5% et celle de ne pas être admis en réanimation est de 99,91%. Justifier le reconfinement de 67 millions de Français sur cette base s'appelle un délire.

Hier, le 28 octobre, 3045 personnes étaient en réanimation. Comment parler de saturation lorsque l'on se souvient que, fin août, le ministre de la Santé annonçait 12.000 lits disponibles si besoin (quatre fois plus donc). Où donc sont ces lits ?

On dit alors : « Oui, mais l'hôpital est submergé par le Covid ». Manipulation encore, pour trois raisons. D'abord, les tests ayant été généralisés depuis juillet, toute personne entrant à l'hôpital porteuse d'une trace du Covid est comptée comme un « hospitalisé Covid » même si elle vient en réalité pour son cancer ou son hypertension. Et c'est la même chose si elle entre en réanimation ou si elle décède. Ensuite, si les chiffres de l'hospitalisation et de la réanimation augmentent bel et bien, cela n'a rien d'exceptionnel : c'est au contraire ce qui se produit chaque année à la même époque (automne-hiver) mais que l'on fait semblant d'avoir oublié. Un Alzheimer généralisé s'est-il emparé de nos politiques et des journalistes ? Faut-il rappeler qu'en janvier 2020, à la veille de la

crise du Covid, 1000 médecins dont 600 chefs de service des hôpitaux avaient menacé de démissionner pour dénoncer « un hôpital public qui se meurt » ? Enfin, il y avait hier, le 28 octobre, 3045 personnes en réanimation. Comment parler de saturation lorsque l'on se souvient que, fin août, le ministre de la Santé annonçait 12.000 lits disponibles si besoin (quatre fois plus donc). Où donc sont ces lits ?

La vérité est que les gouvernements ne veulent pas investir dans l'hôpital public où l'on maltraite les professionnels et où l'on a perdu près de 70.000 lits en 15 ans lors même que la médecine de ville est saturée et que les services d'urgence voient leur fréquentation augmenter d'année en année. Oui, l'hôpital est en tension mais ce n'est pas fondamentalement à cause du Covid ! C'est essentiellement à cause de la maltraitance politique dont ce service public est l'objet de manière générale depuis plus de 20 ans, et tout particulièrement depuis que les politiques y ont introduit comme partout une politique du chiffre et de la rentabilité inspirée du management des grandes entreprises.

La vie sociale amputée, la démocratie en péril

La vérité est que le confinement (qui sera peut-être prolongé au-delà du 1er décembre) crée bien plus de problèmes qu'il n'en résout. Son bilan mondial n'est associé à aucune réduction mesurable de la mortalité tandis que son principal résultat observable est d'abord de mettre au chômage des centaines de milliers et peut-être demain des millions de personnes, surtout évidemment parmi les plus fragiles (emplois précaires, CDD, intérim, personnes payées à la prestation, saisonniers, etc.), et de menacer de disparition la plupart des petites entreprises, souvent familiales, autres que les commerces de bouche, dont l'activité quotidienne est la seule source de revenu. Gageons que les très grands groupes s'en satisferont car ils les rachèteront sans doute demain.

Ces mesures de confinement ont ensuite pour effet d'amputer la vie sociale de la plupart des liens sociaux autres que familiaux. Un certain style de vie et de pensée embourgeoisé s'en satisfaisait certes au printemps dernier, chaque enfant ayant sa chambre pour vivre son intimité, son ordinateur pour rester en contact avec l'école et son smartphone avec forfait illimité pour échanger en permanence avec ses amis, les parents faisant du télétravail, sortant chaque jour faire leur footing dans des rues et des espaces verts « où on entendait de nouveau les oiseaux », et se faisant livrer des repas à domicile s'ils avaient la flemme de faire à manger ou la peur d'aller se mêler à la populace dans un supermarché. Mais de quelle proportion de la population cette vie est-elle le quotidien en confinement ? Qui ne voit que le confinement fait exploser les inégalités sociales, les échecs scolaires, les violences intra-familiales, les troubles psychologiques et les renoncements au soin ? Qui ne sait qu'il entraîne déjà dans d'autres pays des soulèvements et des émeutes de la faim ? Et qui comprend que les oiseaux ont bon dos et que ces petits moments de répit procurés par la panique des humains ne sont rien au regard de leur lente extinction ?

Quant à la démocratie, elle est mise sous cloche par l'état d'urgence permanent et le confinement. Qu'est-ce qu'une démocratie sans liberté d'aller et venir, de se réunir et de manifester ? Qu'est-ce qu'une démocratie où il n'y a quasiment plus personne dans les hémicycles des assemblées parlementaires ? Qu'est-ce qu'une démocratie où la justice est paralysée faute de pouvoir audiencier ? Qu'est-ce qu'une démocratie où, finalement, il n'y a plus qu'un pouvoir exécutif ? Qu'est-ce qu'une démocratie où tout ceci s'impose par la peur et la culpabilisation, voire la censure et la mise en accusation de quiconque refuse d'y céder ?

Chacun, en conscience, tirera les conséquences qu'il veut de tous ces dramatiques constats. Nous n'appelons pas à la révolution et nous ne faisons pas de politique partisane. Mais nous voulons dire que nous en avons plus qu'assez qu'on nous demande de nous comporter comme les moutons de Panurge au nom d'un principe de précaution totalement dénaturé et d'interprétations statistiques relevant de la manipulation. Nous réclamons qu'on en finisse avec cette panique sanitaire, qu'on donne aux soignants les moyens de remplir leurs missions de santé publique,

qu'on cesse de violenter des pans entiers de la société et qu'on sorte de cet état d'urgence permanent pour bâtir démocratiquement une politique sanitaire consensuelle.

Les 250 premiers signataires

Laurent Mucchielli, sociologue, directeur de recherche au CNRS

Laurent Toubiana, chercheur épidémiologiste à l'INSERM, directeur de l'IRSAN

Jean Roudier, professeur de médecine, rhumatologue, directeur de l'unité INSERM UMRs1097

Paul Touboul, Professeur de cardiologie à l'université Lyon 1

Jean-François Toussaint, professeur de physiologie à l'Université de Paris, ancien président des Etats Généraux de la Prévention

Bernard Marsigny, médecin anesthésiste réanimateur hospitalier

Gilles Perrin, anesthésiste réanimateur

Bernard Swynghedauw, biologiste, directeur de recherche émérite à l'INSERM

Christian Perronne, médecin infectiologue

...

<https://www.mondialisation.ca/le-confinement-constitue-un-remede-pire-que-le-mal-pour-la-societe-francaise/5650604>

Epidémiologie du Covid-19. Entretien avec Laurent Toubiana (INSERM) 28 oct. 2020 Par Laurent Mucchielli

Pour revenir à votre question sur le nombre de malades graves, cette question est probablement la plus simple que vous m'avez posée car elle est accessible à toute personne manipulant des méthodes mathématiques rudimentaires à savoir des sommes et des divisions.

Au cours de la période récente d'intensification (entre le 1er septembre et le 20 octobre 2020 jour où j'ai fait ce calcul pour la dernière fois), 7 621 098 tests ont été pratiqués. Sur cette même période, 38 100 individus ont été hospitalisés (0,5 %) et 6 593 ont été admis en réanimation (0,09 %) avec un test positif au Covid.

En d'autres termes, depuis le 1er septembre, sur la base d'un échantillon de la population française gigantesque de 7,6 millions, la probabilité moyenne pour chaque individu λ (sans distinction d'âge ou de comorbidité) de ne pas être hospitalisé est de 99,5 % et celle de ne pas être admis en réanimation est de 99,91 %.

C'est plus qu'infime, et c'est pourtant sur cette base que l'on décide de mettre 43 millions de français sans distinction d'âge ou de comorbidité sous couvre-feu et peut-être bientôt les 67 millions en reconfinement.

https://blogs.mediapart.fr/laurent-mucchielli/blog/281020/epidemiologie-du-covid-19-entretien-avec-laurent-toubiana-inserm?utm_source=twitter&utm_medium=social&utm_campaign=Sharing&xtr=CS3-67

La Déclaration de Great Barrington

En tant qu'épidémiologistes des maladies infectieuses et scientifiques spécialisés en santé publique, nous sommes inquiets des impacts physiques et mentaux causés par les politiques actuelles contre le COVID-19 et nous recommandons une approche alternative que nous appelons Protection focalisée (Focused Protection).

Que nous soyons de gauche ou de droite, et quel que soit notre pays d'origine, nous avons consacré nos carrières à la protection des populations. Les politiques actuelles de confinement

produisent des effets désastreux sur la santé publique à court, moyen et long terme. Parmi les conséquences, on peut citer, entre autres, une baisse des taux de vaccination chez les enfants, une aggravation des cas de maladies cardio-vasculaires, une baisse des examens pour de possibles cancers ou encore une détérioration de la santé mentale en général. Cela va engendrer de grands excès de mortalité dans les années à venir, notamment dans la classe ouvrière et parmi les plus jeunes. Maintenir les écoliers en dehors de l'école est une grande injustice.

Conserver ces mesures en attendant qu'un vaccin soit disponible causera des dégâts irréparables. Les couches sociales les moins favorisées seront les plus touchées.

Pour lire la suite et signer cette pétition :

<https://gbdeclaration.org/la-declaration-de-great-barrington/>

<https://gbdeclaration.org>

<https://www.facebook.com/GreatBarringtonDeclaration/>

<https://twitter.com/gbdeclaration>

Scott Atlas: « Pourquoi le confinement a tué des gens aux États-Unis? » Par Scott Atlas et Jean-Louis Gueydon de Dives (threatstohealth.info (Blogue)) - Mondialisation.ca, 26 octobre 2020

Dans cette vidéo de Lockdown TV, Scott Atlas, l'un des principaux conseillers en matière de santé de Trump, explique pourquoi le confinement a tué des gens aux États-Unis, en raison du manque de soins pour d'autres maladies.

Mais il dit aussi beaucoup d'autres choses intéressantes:

Sur le port du masque :

Des choses comme le port de masque universel – honnêtement cela est contraire à la science et au bon sens, penser que vous devez porter un masque lorsque vous êtes au milieu du désert, lorsque vous êtes seul dans la voiture , lorsque vous parcourez St James's Park à vélo. Ce genre de choses est absurde. Il n'y a pas de science pour soutenir le masquage universel.

Vous pouvez regarder le comté de LA, le comté de Miami-Dade, de nombreux États aux États-Unis, aux Philippines, en Espagne, en France, au Royaume-Uni, partout dans le monde, imposer des masques n'arrête pas les cas. C'est tout simplement super naïf, faux, et c'est vraiment de la science nulle. L'OMS ne recommande pas de masques obligatoires généralisés, le NIH ne le recommande pas, les données du CDC elles-mêmes montrent que cela ne fonctionne pas.

Sur le climat de peur :

«C'est l'un des plus grands échecs des discours de santé publique aux États-Unis et dans le monde – ils ont spécifiquement instillé la peur avec leurs proclamations et leurs déclarations ... Les modèles qui ont été proposés étaient les pires scénarios et étaient tout simplement horriblement faux , et ce sont les médias qui ont monté en épingle ces rares exceptions comme l'inflammation multisystémique chez les enfants, alors même que nous avons la preuve irréfutable que cette maladie n'est absolument pas à haut risque pour les enfants. Toute l'hyperbole, le sensationnalisme et l'échec des responsables de la santé publique à énoncer ce que nous savons plutôt que ce que nous ne savons pas... La peur est due à ce qui a été dit par les soi-disant experts, par les médias, et par une incapacité à comprendre ou à se soucier de ce qu'ils instillaient dans les oreilles...

Sur la politique à mettre en oeuvre :

« Mon conseil est exactement celui-ci, une stratégie à trois volets. Premièrement: une protection très volontariste des personnes à haut risque et des personnes vulnérables (généralement les personnes âgées et les personnes souffrant de comorbidités). Numéro deux: allouer des ressources suffisantes pour éviter la surpopulation des hôpitaux, afin que les gens puissent être traités pour ce virus et recevoir les autres soins médicaux sérieux dont ils ont besoin. Numéro trois: ouvrir les écoles, la société et les entreprises, car les garder fermées est extrêmement néfaste – en fait, cela tue des gens. » (précisons que ce n'est pas cette stratégie qui a été mise en oeuvre, Scott Atlas n'étant pas le seul à décider)

C'est presque exactement le contraire de ce que l'administration française a mis en oeuvre :

Interdiction des visites dans les Ehpad, isolement dans les chambres... ainsi que le souligne Régis Aubry dans le Journal du CNRS du 28/05/2020 : « sans qu'on le dise, les personnes les plus vulnérables ont été laissées au bord du chemin... »

Absence de politique d'investissement dans les lits et le matériel nécessaire dans les services de réanimation

Fermeture en mars pour 5 semaines des lycées, écoles et collèges, et confinements entraînant la faillite de nombreuses entreprises. Mondialisation.ca, 26 octobre 2020

Quand les peuples abandonnés à leur triste sort par le mouvement ouvrier tentent de résister.

Covid-19: heurts à Naples entre la police et des centaines de jeunes opposés au couvre-feu - BFMTV 24 octobre 2020

Incidents à Milan et Turin lors de manifestations anti-couvre-feu - Reuters 27 octobre 2020

Des incidents ont opposé lundi soir à Milan et Turin la police à des manifestants qui protestaient contre le couvre-feu mis en place pour freiner la propagation du coronavirus.

Plusieurs magasins de luxe ont été saccagés dans le centre de la capitale piémontaise par des groupes de jeunes gens descendus dans les rues à la nuit tombée en allumant des fusées de feux d'artifice. La police a répliqué à l'aide de gaz lacrymogène.

A Milan, les forces de l'ordre se sont également heurtées à des groupes de manifestants scandant "Liberté, Liberté".

Le gouvernement italien a ordonné dimanche la fermeture des bars et restaurants à 18h00 ainsi que la fermeture totale des salles de sport, cinémas et piscines.

Un certain nombre de régions comme la Lombardie ou le Piémont ont également opté pour des couvre-feux nocturnes.

Alors que les mesures de confinement avaient été bien acceptées lors de la première vague épidémique du printemps, les nouvelles mesures de restriction sont contestées, parfois avec violence. Outre Milan et Turin, des manifestants sont descendus lundi dans les rues de Trévise, Trieste, Viareggio, Rome, Naples, Salerne, Palerme ou encore Syracuse. Reuters 27 octobre 2020

Manifestation sauvage à Paris contre le reconfinement - RT 29 octobre 2020

Selon notre journaliste, la mobilisation contre le reconfinement s'est mise en branle place de la République à Paris. Plusieurs poubelles ont été renversées sur le trajet de la manifestation, rapporte Charles Baudry, et du gaz lacrymogène a été tiré par les forces de l'ordre près du Centre Pompidou.

D'autres manifestations à Toulouse et Castres L'AFP a rapporté que des manifestations contre le reconfinement avaient rassemblé plusieurs dizaines de personnes, ce même soir, à Toulouse (Haute-Garonne) et à Castres (Tarn). Dans la ville rose, 120 personnes se sont réunies place du Capitole, face à la mairie, afin de protester contre les mesures restrictives prises par l'exécutif pour lutter contre la pandémie, selon la préfecture de Haute-Garonne citée par l'agence. Selon 20 Minutes Toulouse, les manifestants ont notamment clamé : «Tout le monde déteste le confinement» et «Révolution».

A Castres, les manifestants, «principalement des commerçants et des chefs d'entreprises locaux réunis derrière la banderole "Encore debout, demain à genoux"» selon l'AFP, ont demandé le maintien de leurs activités. RT 29 octobre 2020

Covid: manifestation sauvage à Paris contre le confinement - AFP - 30 octobre 2020

Environ 200 manifestants ont défilé dans le quartier de Châtelet-les-Halles, à Paris, contre le confinement alors que depuis minuit la France est reconfinée pour au moins un mois, une décision prise par le gouvernement dans l'espoir de casser la deuxième vague de l'épidémie de coronavirus dans le pays. AFP - 30 octobre 2020

Virus: affrontements à Barcelone suite aux restrictions de circulation - AFP 31 octobre 2020

Des affrontements ont éclaté vendredi dans le centre de Barcelone entre des manifestants et la police, lors d'un rassemblement de centaines de personnes contre des restrictions de circulation prises pour ralentir la propagation du coronavirus, a constaté un correspondant de l'AFP.

Quelque 700 personnes ont participé à ce rassemblement contre ces mesures, qui comprennent notamment un couvre-feu à partir de 22H00 et une interdiction de quitter la ville pour le long week-end de la Toussaint.

La manifestation a dégénéré lorsqu'une cinquantaine de personnes "a commencé à jeter des objets dangereux en direction de la police", a indiqué à l'AFP un porte-Parole des forces de l'ordre régionales (Mossos d'Esquadra).

Des manifestants ont notamment lancé des barrières de sécurité en direction des policiers, qui ont répliqué à coups de matraques, selon un correspondant de l'AFP.

Tandis que la police cherchait à disperser la foule, les pompiers aspergeaient les rues pour éteindre des feux de poubelles.

Douze personnes, dont deux mineurs, ont été interpellées, a annoncé un peu avant 23H00 (22H00 GMT) la police, dont une vingtaine d'agents ont également été blessés.

Plus à l'ouest, la ville de Burgos (nord) a également été le théâtre d'affrontements entre plusieurs dizaines de jeunes manifestants et les forces de l'ordre. AFP 31 octobre 2020

Des maires de l'opposition se rebellent contre la fermeture des commerces non-essentiels - BFMTV 30 octobre 2020

Le nouveau confinement est en place depuis moins de 24 heures et déjà, plusieurs municipalités se rebellent. Des maires de gauche, de droite et d'extrême droite ont annoncé ce vendredi prendre des arrêtés municipaux afin d'autoriser l'ouverture des commerces dits "non-essentiels" dans leurs villes, estimant cette mesure injustifiée ou discriminatoire par rapport aux grandes enseignes. Ces arrêts pourraient toutefois être retoqués car jugés "illégaux" par les préfets.

De son côté, l'Association des maires de France (AMF) appelle le gouvernement à "revoir rapidement la définition de commerce de première nécessité et de l'élargir", notamment aux librairies et au salon de coiffure. BFMTV 30 octobre 2020

Dans la Manche, un maire signe un arrêté pour maintenir l'ouverture des commerces - europe1.fr 31 octobre 2020

David Legouet, maire de Barneville-Carteret, a décidé de signer un arrêté afin de permettre aux commerçants d'ouvrir leur boutique malgré le confinement. Il dénonce des mesures injustes pour les petits commerçants, contraints de baisser le rideau alors que les grandes surfaces peuvent toujours ouvrir et vendre des produits, même s'ils sont "non essentiels".

Les commerçants sont déjà nombreux à critiquer une concurrence faussée avec les grandes surfaces.

Le maire de Barneville-Carteret prend pour exemple le cas des fleuristes. "D'un coup, lundi il n'a plus le droit de vendre des fleurs, mais on pourrait en acheter dans les grandes surfaces ? On a l'impression que le bouc émissaire, ce sont les commerçants. Ce sont eux qui payent un lourd tribut. Quand on a des petites surfaces, c'est-à-dire celles avec une, deux ou trois personnes dans le magasin, les gestes barrières sont maîtrisés. Et donc, on ne peut pas nous expliquer que dans la petite boutique, les gestes barrières sont moins bien gérés que dans une grande surface. C'est ça qui nous interpelle". europe1.fr 31 octobre 2020

Covid-19 : restaurateurs et propriétaires de bars manifestent dans toute l'Europe - euronews.com 28 oct. 2020

Restaurateurs et propriétaires de bars ont manifesté aux quatre coins de l'Europe ce mercredi, face aux sévères restrictions qui les frappent pour lutter contre le Covid-19.

En Italie, la fermeture des bars et des restaurants dès 18 heures suscite la colère dans ce secteur économique. "Nous voulons représenter tous les propriétaires de magasins" explique Fransesca Romana Piccoli, torréfactrice de café. La commerçante présente dans le cortège de Rome craint non seulement pour les restaurants, mais aussi "pour tous les fournisseurs".

Les salles de sport et les piscines ont pour leur part l'obligation de fermer afin d'endiguer l'augmentation du nombre de cas en Italie. Gastronomie, culture et loisirs à l'arrêt pendant un mois en Allemagne

En Allemagne également, des milliers de propriétaires de bars et de restaurants ont protesté à Berlin ce mercredi avant les annonces gouvernementales, intervenues en début de soirée. Les autorités ont décidé d'imposer un mois de fermeture aux secteurs de la gastronomie, de la culture et des loisirs à compter de lundi, jusqu'à la fin du mois de novembre.

Le gouvernement souhaite également limiter à 10 personnes les participants à des réunions privées issues de deux foyers. Les citoyens sont invités à éviter tous les déplacements inutiles, les

séjours en hébergement étant réservés à des "fins non touristiques", a déclaré la chancelière Angela Merkel après des discussions avec les dirigeants des 16 Etats allemands.

Tous comme les bars, cafés et restaurants, les piscines et autres installations sportives seront fermées tandis que les compétitions professionnelles retrouveront le huis clos. Les écoles et les commerces seront toutefois autorisés à rester ouverts, a précisé la chancelière.

En Espagne et en République Tchèque, inquiétudes similaires

À Barcelone, ils étaient des milliers à manifester ce mercredi. Beaucoup avaient déjà reçu l'ordre de fermer depuis le 14 octobre. Le couvre-feu national décrété par le gouvernement inquiète ces commerçants. "C'est la ruine. C'est la mort. Nous avons des prêts et des familles qui dépendent de nous, c'est très dur" déplore Gabriela Donaire, propriétaire de deux restaurants en Catalogne. "Nous apportons notre soutien au secteur de la restauration mais pas que. Il y a aussi les représentants commerciaux, et de nombreuses familles derrière, donc nous sommes ici pour nous battre et nous soutenir" souligne-t-elle.

En République Tchèque, une manifestation a eu lieu mercredi à Prague pour protester contre les mesures restrictives imposées par le gouvernement pour freiner une vague record d'infections à coronavirus. Dans le pays, les rassemblements de plus de deux personnes sont interdits, si elles ne sont pas issues d'un même foyer. euronews.com 28 oct. 2020

Ni confinement, ni couvre-feu : les Suédois persévèrent dans leur voie - 24 oct. 2020

https://www.youtube.com/watch?ab_channel=RTFrance&fbclid=IwAR3h43HcBsHXz75_gAHDxb-H2syNYjPx0QERwK-AhdXdRUxWXh2z61AEFM8&v=NarXAhu7Fpk&app=desktop

Les autorités sanitaires sur les traces du régime de Vichy.

Covid-19 : l'Agence de sécurité du médicament dit non à Didier Raoult qui veut utiliser l'hydroxychloroquine de façon exceptionnelle - francetvinfo.fr 23 octobre 2020

L'ANSM dit s'être basée sur les nombreuses études scientifiques pour justifier son refus.

L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a rejeté la demande de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) Méditerranée Infection de Marseille, dirigé par le professeur Didier Raoult, d'utiliser l'hydroxychloroquine de façon exceptionnelle pour traiter des patients atteints du Covid-19.

En se basant "sur les nombreuses études récentes publiées sur l'efficacité et la sécurité de l'hydroxychloroquine", l'ANSM estime que "les données disponibles, très hétérogènes et inégales, ne permettent pas de présager d'un bénéfice de l'hydroxychloroquine, seule ou en association, pour le traitement ou la prévention de la maladie Covid-19". Une décision "en phase avec la majorité des recommandations internationales"

"Dans ce contexte et au regard des données de sécurité disponibles faisant apparaître des risques majorés, notamment cardio-vasculaires, il ne peut être présumé d'un rapport bénéfice/risque favorable de l'hydroxychloroquine quel que soit son contexte d'utilisation, poursuit le communiqué de l'ANSM. Par conséquent nous ne pouvons pas répondre favorablement à la demande de RTU de l'hydroxychloroquine dans la prise en charge de la maladie Covid-19", conclut l'Agence de sécurité du médicament qui a annoncé sa décision à l'IHU de Marseille dans un courrier de huit pages, daté du 21 octobre. francetvinfo.fr 23 octobre 2020

Décision de l'ANSM sur l'hydroxychloroquine : ce que nous en pensons, ce que nous allons faire - 26 oct. 2020

https://www.youtube.com/watch?v=Nx90gBnocQQ&feature=emb_title

Pr. Parola : Interdiction de l'utilisation d'hydroxychloroquine à l'IHU Méditerranée - 26 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=FdL7WAZoRXA>

Mutations, variants : ce que les génomes nous apprennent - 27 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=ToFWzGtVot4>

Didier Raoult va porter plainte pour mise en danger de la vie d'autrui contre l'ANSM - 29 octobre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=80WPki6GtmA>

«Mise en danger de la vie d'autrui» : Raoult s'attaque à l'Agence française du médicament - RT 30 octobre 2020

Près d'une semaine après l'avis défavorable émis par l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) concernant la recommandation temporaire d'utilisation de l'hydroxychloroquine en France, qui lui avait été transmise par le professeur Raoult, l'avocat Fabrice Di Vizio a annoncé qu'il déposerait un recours au Conseil d'Etat et une plainte au pénal «pour mise en danger de la vie d'autrui», comme l'a rapporté Le Parisien le 29 octobre.

Selon le journal, Fabrice Di Vizio a affirmé avoir été contacté et mandaté par le professeur Raoult qui, depuis le début de la crise sanitaire, préconise un traitement à base d'hydroxychloroquine pour soigner les patients infectés par la Covid-19. En réaction à la décision de l'ANSM, le microbiologiste marseillais avait dans la foulée dénoncé l'existence, selon lui, d'un «deux poids deux mesures» au sein de l'agence qu'il avait accusée de promouvoir le Remdesivir du laboratoire américain Gilead. «Le remdesivir est un produit dangereux et inefficace, c'est notoire. Le juge pénal interviendra pour savoir s'il n'y a pas quelques accointances de membres de l'ANSM avec des gens du laboratoire Gilead», a déclaré Fabrice Di Vizio au Parisien. Le 16 octobre dernier, les résultats provisoires de l'essai «Solidarité thérapeutique» coordonné par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avaient montré que le Remdesivir semblait n'avoir que «peu ou pas d'effet sur les patients hospitalisés pour le Covid-19 si l'on en croit les taux de mortalité, de début de la ventilation ou de durée de l'hospitalisation». Pour sa part, l'ANSM avait expliqué avoir pris une telle décision après s'être appuyée sur «les nombreuses études récentes publiées sur l'efficacité et la sécurité de l'hydroxychloroquine», ainsi que sur «les dernières recommandations du Haut Conseil de santé publique du 23 juillet 2020».

Didier Raoult face à David Pujadas: «Vous êtes le seul à me prendre pour un imbécile» - fr.sputniknews.com 28 octobre 2020

Mardi 27 octobre au soir sur LCI, l'échange entre Didier Raoult et David Pujadas a à certains moments été tendu. «Si vous voulez me donner une leçon sur le coronavirus, vous êtes ridicule», a laissé entendre le scientifique.

«Mais vous êtes tous fous, vous êtes devenus tous cinglés», «Vous êtes le seul à me prendre pour un imbécile»: ce sont ces formules et d'autres tout aussi expressives qu'a laissées entendre le professeur Didier Raoult, interviewé par David Pujadas. Et pendant que l'échange entre les deux

hommes était diffusé sur LCI, des commentaires coulaient à flot sur Twitter, y compris au sujet de plusieurs passes d'armes qui ont opposé à certains moments les deux interlocuteurs.

Dès le début de l'entretien, invité par le journaliste à reconnaître ou non s'être trompé dans ses prévisions antérieures, Didier Raoult a martelé qu'il «passait sa vie» à dire qu'il ne prédisait jamais rien, et de tacler les médias:

«Après, vous déduisiez autre chose... C'est un peu la spécialité de la télévision de découper les morceaux». «Les journalistes et moi on a des natures différentes. Il y a une qui est l'incitation pour la nouveauté: pour que les gens cliquent il faut parler du sexe, de la terreur ou de la peur».

Soulignant qu'il était d'une autre nature, il a dit qu'il ne cherchait pas à faire peur aux gens. fr.sputniknews.com 28 octobre 2020

Et d'ajouter qu'il considérait que le pays vivait une erreur dramatique:

«À la fin, qu'est-ce qu'on va suggérer? Que tout le monde reste enfermé toute sa vie parce qu'il y a des virus dehors? Vous êtes tous fous, vous êtes devenus tous cinglés!».

« Vous êtes ridicule » : Didier Raoult tacle David Pujadas (entretien intégral) 27 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=U0hiu3jnZEo>

Le groupe Facebook «Didier Raoult vs Coronavirus» désactivé - Le Figaro 25 octobre 2020

Le principal groupe de soutien à Didier Raoult sur Facebook, créé en mars 2020 et qui comptait environ 500.000 membres, a été désactivé hier. Le Figaro 25 octobre 2020

LVOG - Depuis il a été réactivé selon Sud-Radio.

L'innocuité (absence de danger) de l'hydroxychloroquine a été largement prouvé.

- L'innocuité (absence de danger) de l'hydroxychloroquine a été largement prouvée, notamment dans les études rétrospectives des pathologies traitées depuis le plus longtemps par l'hydroxychloroquine, comme les arthrites rhumatoïdes.

Dans un article, Harvey Risch, MD, PhD, professeur d'épidémiologie à la célèbre université de Yale (Yale School of Public Health), a rapporté les résultats de 7 études illustrant la sécurité d'emploi de l'hydroxychloroquine, surtout pendant une courte durée et aux doses préconisées :

« Ces sept études comprennent: 405 patients à haut risque traités par le Dr Vladimir Zelenko, avec zéro décès (et aucune arythmie cardiaque); quatre études totalisant près de 500 patients à haut risque traités dans des établissements médicalisés pour personnes âgées (ndlr équivalent de nos Epha) et des cliniques à travers les États-Unis, sans décès; un essai avec bras de contrôle de plus de 700 patients à haut risque au Brésil, avec un risque d'hospitalisation significativement réduit et deux décès parmi 334 patients traités par hydroxychloroquine (et parmi 412 patients traités par HCQ, aucune arythmie cardiaque); et une autre étude de 398 patients appariés en France, également avec un risque d'hospitalisation significativement réduit (et parmi les 1061 patients de Marseille traités, aucune arythmie cardiaque). »

Les études en faveur de l'intérêt de l'hydroxychloroquine au stade très précoce de l'infection COVID-19 sont nombreuses et sérieuses, et loin de se résumer à l'étude critiquée (et critiquable) de l'équipe du professeur Didier Raoult :

<https://hcqtrial.com/> 79 études dont 46 revues par des pairs.

Voici une revue de littérature sur l'utilisation de l'hydroxychloroquine à différents stades de l'infection COVID-19, utilisée seule ou associée à l'Azithromycine (AZT-antibiotique macrolide).

L'association HCQ+AZT est préconisée par l'équipe du professeur Didier Raoult et d'autres.

Un docteur américain, Vladimir Zelenko, y associe aussi le Zinc :

Protocole du docteur V. Zelenko (Etats-Unis, New-York) : <https://internetprotocol.co/covid-19/2020/07/21/yale-harvard-professors-...>

Ces études confirment l'intérêt de l'hydroxychloroquine dans le traitement précoce (le plus tôt possible à partir du début des symptômes) de l'infection COVID-19, et montrent un effet synergique de l'association avec l'Azithromycine et le Zinc.

Cela a été retrouvé dans ces trois études publiées dans de grandes revues :

[www.ejinme.com/article/S0953-6205\(20\)30335-6/fulltext](http://www.ejinme.com/article/S0953-6205(20)30335-6/fulltext)

« Out of 3,451 COVID-19 patients, 76.3% received HCQ. Death rates (per 1,000 person-days) for patients receiving or not HCQ were 8.9 and 15.7, respectively. After adjustment for propensity scores, we found 30% lower risk of death in patients receiving HCQ. »

Et ici : [www.ijidonline.com/article/S1201-9712\(20\)30534-8/fulltext](http://www.ijidonline.com/article/S1201-9712(20)30534-8/fulltext)

« According to a protocol-based treatment algorithm, among hospitalized patients, use of hydroxychloroquine alone and in combination with azithromycin was associated with a significant reduction in-hospital mortality compared to not receiving hydroxychloroquine. »

Et ici : www.journalajmah.com/index.php/AJMAH/article/view/30224/56706

L'intérêt de l'hydroxychloroquine dans les infections virales dues au SRAS est décrit in vitro depuis 2005 : www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1232869/

Le fait que ce soit in vitro ne devrait pas susciter de mépris pour la molécule car il est courant, en médecine, d'utiliser des molécules ayant essentiellement prouvé un effet in vitro, et de constater un bénéfice réel, concret, en termes d'amélioration de l'état du malade, de guérison et de survie.

Par exemple, la Colistine® ou Colimycine, antibiotique actif in vitro sur certains pseudomonas (bactérie à gram négatif) devenus multi-résistants.

Cet antibiotique, pourtant seulement efficace in vitro, améliore l'état de la personne soignée et lui permet de surmonter l'infection.

L'intérêt de l'hydroxychloroquine dans la prise en charge de l'infection COVID-19 est très loin de se résumer aux interventions ou aux études de l'équipe du professeur Didier Raoult à l'IHU-Méditerranée à Marseille.

Pourtant, certains ont fait au travers du procès d'une personne, le professeur Raoult, le procès d'une molécule pourtant plébiscitée par des milliers d'autres médecins en raison de résultats positifs sur le terrain, loin des études et des revues.

D'ailleurs, dans l'article récent de l'American Journal of Medicine (AJM) du 6 août 2020, [www.amjmed.com/article/S0002-9343\(20\)30673-2/fulltext](http://www.amjmed.com/article/S0002-9343(20)30673-2/fulltext) (PDF téléchargeable)

Dr Pasquale Mario Bacco au Parlement italien : les patients ne sont pas morts du virus - francesoir.fr 28 oct. 2020

Le malade n'est pas mort du virus, mais des traitements. Le Dr Pasquale Mario Bacco explique au Parlement italien comment les personnes âgées atteintes du COVID-19 sont mortes à cause des traitements et non à cause d'un virus.

Nous les avons totalement privés des médicaments qui permettent de guérir en phase précoce de la maladie tels que l'héparine, les anti-inflammatoires et l'hydroxychloroquine, qui a été diabolisée par une revue médicale autrefois prestigieuse, mais qui ne l'est plus : le Lancet. Nous avons fait tout le contraire de ce qu'il fallait faire.

Nous leur avons « brûlé » les poumons, parce que l'oxygène que nous introduisons dans leur appareil respiratoire, on n'aurait pas dû l'utiliser en raison des thromboses pulmonaires dont ils souffraient. C'était de l'oxygène à l'état pur. Nous leur avons « fusillé » les poumons.

Si vous aviez pu voir les images d'autopsies, le pire film d'horreur pour enfants ne serait rien en comparaison. Nous avons condamné les malades. Nous ne l'oublions pas. Parce que nous ne devons pas l'oublier. francesoir.fr 28 oct. 2020

Purges covidienne : chapeau bas au Dr Pascal Sacré, coup de gueule et cri du cœur par JD Michel, médecin psychiatre - 24 oct. 2020

<https://jdmichel.blog.tdg.ch/archive/2020/10/24/purges-covidienne-chapeau-bas-au-dr-pascal-sacre-avec-coup-310043.html>

Ne pas opposer une explication anxiogène à la propagande de la peur Par Philippe Huysmans (Le Vilain Petit Canard) - Mondialisation.ca, 26 octobre 2020

En mars 2019 démarrait la crise du coronavirus, que dis-je, la pandémie de covid19. Presque aussitôt la machine à terroriser s'est mise en branle pour nous nous servir un discours toujours plus anxiogène, toujours plus contradictoire. D'abord les masques étaient interdits, puis ils sont devenus obligatoires, et vous aurez remarqué qu'à aucun moment vous n'aurez eu le choix d'en porter un ou non. Vous pourriez croire qu'il s'agissait là d'erreurs de communication ou tout simplement d'une impréparation des gouvernements à faire face à une urgence sanitaire mais il n'en est rien.

C'est volontairement qu'on a arrosé la population d'informations terrifiantes et contradictoires, pour maintenir les gens dans un état de sidération :

"Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple, vous pouvez faire ce que vous voulez." Hannah Arendt

Cela n'a pas empêché les plus éveillés de commencer rapidement à se poser des questions, puis, ayant surmonté leurs propres inquiétudes par la raison, ils se sont logiquement mis en devoir de tenter d'éveiller leurs contemporains de l'espèce de transe morbide dans laquelle ils étaient plongés.

Il faut comprendre que si la peur, et particulièrement la peur de la mort est un puissant moteur s'agissant d'imposer un pouvoir toujours plus totalitaire, son action est essentiellement négative, et paralysante. Instinctivement, l'être humain soumis à pareil stress le ressentira comme une agression, et deviendra agressif à son tour. C'est la raison pour laquelle le gouvernement, au moment d'imposer tant et plus de mesures coercitives, insiste bien sur le fait que c'est à son corps défendant, et que si on en est là, c'est parce que la population n'a pas respecté les mesures précédentes. Il ne suffit plus de terroriser désormais, encore faut-il en rejeter la responsabilité sur les victimes elles-mêmes. On canalise les vellétés de révolte par la culpabilisation. Éviter la confrontation d'idées également anxiogènes

Ceux qui sont éveillés le savent bien, il est des plus difficiles de convaincre parfois même nos proches du bien-fondé de nos analyses, de les sortir du cauchemar éveillé dans lequel ils sont plongés malgré eux. Je ne compte plus les témoignages que j'ai reçus en ce sens, et essentiellement, ils nous disent tous la même chose. Dès qu'on essaie de leur ouvrir les yeux sur la réalité, les gens se braquent, et plus vous insisterez, plus la réaction risque d'être violente.

Pourquoi? Eh bien c'est très simple, c'est parce que l'explication que vous leur donnez est encore nettement plus terrifiante que la propagande elle-même. Elle est de nature à faire s'effondrer le système de croyance sur lequel la personne a fondé la plupart de son existence. À la limite, vous risquez juste de les faire décompenser brutalement et de les plonger dans la détresse psychologique aiguë.

Pour comprendre ceci, plaçons-nous d'un point de vue purement objectif, dans la contemplation de deux objets que sont, d'une part, la propagande anxiogène, et de l'autre, le point de vue d'un éveillé. Imaginez que le moutruche auquel vous vous adressez aura tout aussi difficile à accepter votre point de vue que vous en auriez à accepter l'idée que le point de vue donné par les médias serait le bon. C'est juste irréconciliable sans un travail préalable de prise de conscience, et que vous le vouliez ou non, ce travail doit être accompli par votre interlocuteur lui-même. C'est un cheminement personnel, et il peut être plus ou moins long selon le vécu et le caractère de la personne.

Semer les graines

Une manière simple de contourner le problème, et de permettre aux gens de s'éveiller par eux-mêmes est de semer dans leur esprit les graines de l'analyse critique, et pour cela, quoi de mieux que de démontrer, par un exemple simple, que tel ou tel point de la propagande est manifestement faux. On peut passer par l'humour, et la mise en exergue du caractère saugrenu voire totalement improbable des déclarations officielles, ou s'attacher à un simple point technique impossible à contredire.

Il faut à tout prix éviter de se laisser entraîner dans un mille-feuilles argumentatif qui mêlera rapidement des arguments scientifiques sur lesquels vous n'avez aucune prise. Eh oui, si les médecins parviennent à ne pas être d'accord entre eux, comment pourriez-vous espérer convaincre qui que ce soit que votre point de vue serait le bon? Ainsi, plutôt que de rentrer dans une discussion stérile sur les bienfaits ou pas de l'hydroxychloroquine, on pourra se contenter de faire remarquer, preuve à l'appui, qu'il existe quand même plus d'une centaine d'études scientifiques à l'heure actuelle qui attestent de son efficacité clinique, et que parmi les études disant le contraire, au moins deux ont été rétractées après s'être avérées des bidonnages grossiers. Ce sont des faits, et les faits sont têtus.

De même vous éviterez habilement d'utiliser les hochets opportunément agités par le pouvoir et les médias à la botte pour vous embobiner. Ainsi, si l'on vous parle de « cas », souvenez-vous que le nombre de cas positifs détectés augmente mécaniquement avec le nombre de tests réalisés et que le taux de positivité de ces tests dépend énormément du nombre de cycles d'amplifications

réalisés : toutes choses sur lesquelles le gouvernement peut aisément jouer comme avec des variables d'ajustement.

Ainsi, si vous voulez parler statistiques, veiller à n'utiliser que des chiffres que le gouvernement ne pourrait pas caviarder, comme par exemple le nombre de morts, toutes causes confondues, sur une période donnée. Les chiffres sont des alliés solides.

Veillez à sourcer vos affirmations systématiquement, en allant chercher de préférence les informations sur les sites des médias mainstream eux-mêmes ou directement auprès des administrations ou organisations internationales (ECDC, CDC, INSEE, StatBel, OMS...).

Rompre la spirale de la peur

Souvenez-vous que les personnes que vous vous attachez à réveiller sont, avant tout, terrorisées. La peur a aboli leur jugement, et ils seraient bien en peine de produire un raisonnement articulé, étant directement contrôlés non plus par leur intellect mais bien par leur cerveau reptilien. Ils sont en mode flee or fight, et plus exactement maintenus dans la prostration à coup d'injonctions paradoxales.

Ainsi la première chose à faire est de rassurer, de prouver par les faits que le covid n'a strictement rien de plus dangereux qu'une grippe saisonnière, et que l'âge médian des décès est autour de 84 ans, soit bien au-delà de l'espérance de vie qui est de 82 ans. Et que la plupart de ceux qui sont décédés sont morts non pas du covid, mais avec le covid, principalement en raison de leur grand âge et des comorbidités dont ils souffraient préalablement. Le CDC avait reconnu que sur l'ensemble des décès attribués au covid aux États-Unis, seuls 6% d'entre eux avaient pu être attribués au seul covid192.

Sortir de l'emprise de la terreur est la première étape, indispensable à toute prise de conscience ultérieure, la condition sine qua non pour retrouver sa capacité d'analyse, et finalement, sa souveraineté. En tant que cible du terrorisme d'État vous devenez vous-même un sujet, un objet qu'on peut manipuler à sa guise. Aussitôt que vous refusez la peur, vous redevenez libre, émancipé de la tutelle mortifère.

Pour terminer sur une note positive, on peut affirmer sans crainte que si des millions de personnes sur la planète se sont éveillées à la réalité, et sont sorties de la caverne de Platon pour contempler le monde au grand jour, je crois que vous seriez bien en peine de trouver une seule personne qui aurait fait le cheminement inverse.

Pandémie de Sars-Cov-2 dont on sait aujourd'hui qu'il n'est pas plus létal qu'une grippe ordinaire, avec cet avantage qu'il ne touche que les sujets les plus âgés et non les jeunes enfants comme dans le cas de la grippe.

Comorbidités : Le tableau 3 montre les types de problèmes de santé et les causes contributives mentionnés en conjonction avec les décès liés à la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19). Pour 6% des décès, le COVID-19 était la seule cause mentionnée. Pour les décès avec des conditions ou des causes en plus du COVID-19, en moyenne, il y avait 2,6 conditions ou causes supplémentaires par décès. Le nombre de décès pour chaque condition ou cause est indiqué pour tous les décès et par groupes d'âge. Philippe Huysmans

Notes :

1. Pandémie de Sars-Cov-2 dont on sait aujourd'hui qu'il n'est pas plus létal qu'une grippe ordinaire, avec cet avantage qu'il ne touche que les sujets les plus âgés et non les jeunes enfants comme dans le cas de la grippe.

2. Comorbidités : Le tableau 3 montre les types de problèmes de santé et les causes contributives mentionnés en conjonction avec les décès liés à la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19). Pour 6% des décès, le COVID-19 était la seule cause mentionnée. Pour les décès avec des conditions ou des causes en plus du COVID-19, en moyenne, il y avait 2,6 conditions ou causes supplémentaires par décès. Le nombre de décès pour chaque condition ou cause est indiqué pour tous les décès et par groupes d'âge.

Trafic de cadavres. Ils le disent eux-mêmes.

Le CDC avait reconnu que sur l'ensemble des décès attribués au covid aux États-Unis, seuls 6% d'entre eux avaient pu être attribués au seul covid19.

https://www.cdc.gov/nchs/nvss/vsrr/covid_weekly/index.htm

National Center for Health Statistics

Total COVID-19 deaths (2), as of 10/17/2020

2- Deaths with confirmed or presumed COVID-19, coded to ICD-10 code U07.1

Décès avec COVID-19 confirmé ou présumé, codé selon le code U07.1 de la CIM-10

COVID-19 deaths are identified using a new ICD-10 code. When COVID-19 is reported as a cause of death – or when it is listed as a “probable” or “presumed” cause — the death is coded as U07.1. This can include cases with or without laboratory confirmation.

Les décès COVID-19 sont identifiés à l'aide d'un nouveau code CIM-10. Lorsque le COVID-19 est signalé comme une cause de décès - ou lorsqu'il est répertorié comme une cause «probable» ou «présumée» - le décès est codé U07.1. Cela peut inclure des cas avec ou sans confirmation de laboratoire.

D'un délire à un autre.

Coronavirus : des médecins appellent à réduire l'utilisation de désinfectants chimiques - europe1.fr 25 octobre 2020

Depuis le début de la pandémie de coronavirus, pour entretenir leurs locaux et sous prétexte d'éradiquer au mieux le virus, de nombreux hôpitaux ont ressorti du placard des désinfectants chimiques. Mais les médecins alertent sur leur usage massif et ses conséquences pour la santé.

Ces désinfectants chimiques puissants qu'on appelle des biocides avaient été remplacés par des produits moins nocifs pour l'environnement et la santé humaine depuis quelques années. Mais avec l'apparition du coronavirus, dans beaucoup d'hôpitaux, on a ressorti ces produits décapants malgré les risques. Médecin hygiéniste à l'hôpital d'Hyères, le docteur Philippe Carencio alerte : "Ces biocides sont utilisés avec frénésie dans le cadre du Covid, la plupart du temps sans aucune justification, pas même du point de vue médical ou scientifique", explique-t-il au micro d'Europe 1.

Ces produits, ajoute-t-il, "sont responsables de nombreuses maladies professionnelles, en particulier des maladies respiratoires comme l'asthme professionnel ou des maladies dermatologiques".

Pour le professeur Carencio, on est en train de créer les bactéries résistantes de demain parce qu'on veut trop désinfecter en cette période de pandémie. Le principal risque est de rendre ces bactéries résistantes aux antibiotiques, et donc de créer de redoutables maladies nosocomiales à force de faire du zèle en matière de nettoyage. europe1.fr 25 octobre 2020

Futura, la voix de l'oligarchie.

Comment pourrait se terminer l'épidémie de coronavirus ? - futura-sciences 27 octobre 2020.

« Cette pandémie est une crise sanitaire comme on n'en voit qu'une par siècle et ses effets seront ressentis pour les décennies à venir », affirme son directeur général Tedros Adhanom Ghebreyesus. Va-t-on devoir s'habituer à porter un masque éternellement, à ne plus jamais embrasser nos proches et à rayer définitivement voyages et concerts de notre vocabulaire ? Peut-être pas heureusement mais un retour à la « vie d'avant » est sans doute à exclure avant longtemps.

Hypothèse no 1 : le virus disparaît naturellement

- Bref, il semble bien trop tard pour envisager cette hypothèse d'endiguement au niveau mondial. (Pas de bol ! - LVOG)

Hypothèse no 2 : l'immunité de groupe

- Un scénario là encore peu probable donc. (Pas de bol décidément ! - LVOG)

Hypothèse no 3 : un vaccin met fin à l'épidémie

- Théoriquement, un vaccin efficace peut en effet procurer une immunité suffisante pour arrêter la circulation du virus. (Voilà où ils voulaient en venir. - LVOG)

Hypothèse no 4 : le virus devient endémique comme le rhume

- Pour l'instant, rien ne suggère un affaiblissement de la gravité de la Covid-19.

Hypothèse no 5 : le virus végète à l'état latent

« Une fois qu'un pathogène a émergé, il est pratiquement impossible de l'éradiquer complètement », avertit Nükhet Varlik. (Résignez-vous au sort que ceux qui vous gouvernent vous ont réservé ! - LVOG)

Chloroquine : pourquoi Futura choisit de ne plus en parler. - antilla-martinique.com

Julien Hernandez- Rédacteur scientifique chez Futura

Il a été utile de pointer du doigt les nombreuses erreurs méthodologiques des travaux du professeur Raoult ainsi que son engouement hâtif.

L'étude de The Lancet, observant les potentiels dangers de la chloroquine, vient d'être rejetée après le rétractation de trois de ces auteurs et un récent essai clinique randomisé en double aveugle en défaveur d'un usage prophylactique de la chloroquine vient de paraître dans le New England Medical Journal. Mais nous sommes tous à bout. Les scientifiques et les journalistes

scientifiques qui ont tenté de défendre la science dans cette affaire n'en peuvent plus. Taxés de rouler pour « Big Pharma » ou pour un parti politique divers à la moindre critique des études sur la chloroquine. Sans oublier les insultes et parfois même, les menaces...

Rappelons que le faisceau de preuves actuel joue en défaveur de la chloroquine dans le cadre de la Covid-19.

Nous avons récolté plusieurs témoignages provenant de personnes qui ont tenté de défendre l'esprit scientifique ces derniers mois.

Les essais cliniques de qualité vont bientôt sortir sur la chloroquine et finiront probablement par montrer son inefficacité à traiter la Covid-19 (comme tous les autres virus depuis 50 ans), mais la recherche en gardera les stigmates pendant très longtemps... » Benoît Thibault, chercheur postdoctorant en oncologie.

Forum économique mondial (<https://fr.weforum.org>)

Coronavirus (COVID-19)

Découvrez la situation actuelle du coronavirus COVID-19 et ses effets sur la santé mondiale, l'économie et plus encore.

Pour plus d'informations sur l'Organisation mondiale de la santé, cliquez ici.

En collaboration avec Futura.

DEUXIEME PARTIE

Totalitarisme En Marche, les derniers développements.

Etat d'urgence sanitaire: l'Assemblée vote la prorogation jusqu'au 16 février - AFP 24 octobre 2020

François Baroin au JDD : "Il faut déclarer l'état d'urgence républicain" - Journal du Dimanche 24 octobre 2020

Totalitarisme ou retour à l'Ancien régime. Le droit à la santé censitaire.

Urgences: le nouveau forfait payant pour les patients validé par l'Assemblée - AFP 23 octobre 2020

L'Assemblée nationale a voté dans la nuit de jeudi à vendredi le principe d'un nouveau "forfait" de 18 euros pour les patients allant aux urgences sans être ensuite hospitalisés.

Acté dans le cadre du projet de budget de la Sécu, ce "forfait patient urgences" remplacera l'actuel "ticket modérateur" qui laisse à la charge du patient 20% du coût de ses soins.

Ce reste à charge est de 19 euros en moyenne à l'hôpital public...

M. Mesnier (LREM) a indiqué que le forfait serait pris en charge par les mutuelles, dès le contrat responsable, ainsi que par la complémentaire santé solidaire et encore l'aide médicale d'Etat pour les sans-papiers.

Les députés ont ajouté au dispositif une exonération pour les femmes enceintes à compter du 6e mois de grossesse et pour les nouveau-nés durant 30 jours. Les personnes en affection longue durée seront soumises à un forfait réduit.

Par un amendement, le gouvernement a décalé la mise en oeuvre de ce nouveau forfait du 1er janvier au 1er septembre 2021. AFP 23 octobre 2020

Totalitarisme. Union nationale derrière le tyran Macron.

Margaret Thatcher : TINA (There is no alternative). Macron : "Les Français n'ont plus le choix."

TINA en français : « Il n'y a pas d'autre choix » ou « Il n'y a pas d'alternative ».

Ce slogan signifie que le marché, le capitalisme et la mondialisation sont des phénomènes nécessaires et bénéfiques et que tout régime qui prend une autre voie court à l'échec. Wikipédia.org

Macron reconfine la France pour au moins un mois - AFP 29 octobre 2020

"Ce confinement sera adapté sur trois points principaux: les écoles resteront ouvertes, le travail pourra continuer, les Epaht et les maisons de retraite pourront être visités", a-t-il complété.

"Comme au printemps, vous pourrez sortir de chez vous uniquement pour travailler, vous rendre à un rendez-vous médical, pour porter assistance à un proche, pour faire vos courses essentielles ou prendre l'air à proximité de votre domicile", a détaillé le président de la République.

"C'est donc le retour de l'attestation comme au printemps", a-t-il dit. "Les réunions privées en dehors du strict noyau familial seront donc exclues, les rassemblements publics seront interdits et vous ne pourrez pas vous déplacer d'une région à l'autre, à l'exception des retours de vacances de la Toussaint".

"Les commerces qui ont été définis au printemps comme non essentiels, les établissements recevant du public, notamment les bars et restaurants, seront fermés", a-t-il ajouté.

Les lieux de culture et salles de spectacle n'ont pas été évoqués mais ils faisaient partie des lieux fermés au printemps. AFP 29 octobre 2020

Flagrant délit de manipulation des chiffres par Macron.

Emmanuel Macron annonce en direct le chiffre de 527 morts du covid sur la journée de hier en France, or ce chiffre est totalement faux. 527, c'est avec les morts en EHPAD et sur 4 jours et non sur une seule journée.

D'après le dernier bilan de Santé Public France, la France fait état de 244 en milieu hospitalier en 24h ce mercredi 28 octobre.

Totalitarisme. Les fanatiques enragés se lâchent.

Covid-19 : pourquoi un confinement seul pourrait ne pas suffire - Yahoo 29 octobre 2020

Impossible de descendre en un mois à 5 000 contaminations par jour, selon Delfraissy - France 24 29 octobre 2020

Le reconfinement pourrait durer en réalité de 8 à 12 semaines - Europe1 29 octobre 2020

Emmanuel Macron a annoncé mercredi soir un reconfinement national pour au moins quatre semaines. Mais selon les informations d'Europe 1, l'exécutif envisage une durée de 8 à 12 semaines pour surmonter la deuxième vague. Europe1 29 octobre 2020

Parismatch.com - Sur France Inter jeudi matin, le président du conseil scientifique a écarté un déconfinement général au 1er décembre, car l'objectif fixé par Emmanuel Macron ne sera sans doute pas atteint.

«Les fêtes de fin d'année seront différentes cette année. Elles se feront en petit comité, probablement sous le couvre-feu», a-t-il indiqué. Quant à la perspective d'une troisième vague, qui pourrait être soulevée par la reprise des contacts en fin d'année, il a admis : «Ce n'est pas exclu. parismatch.com 29. octobre 2020

D'après l'ONU, les pandémies vont se multiplier et faire plus de morts - Europe1 29 octobre 2020

A moins d'une transformation radicale du système économique, les pandémies comme le Covid-19 vont se multiplier et faire plus de morts, alertent jeudi des experts de l'ONU sur la biodiversité (IPBES) soulignant l'immense réservoir de virus inconnus dans le monde animal. "Sans des stratégies de prévention, les pandémies vont émerger plus souvent, se répandre plus rapidement, tuer plus de gens et avoir des impacts dévastateurs sans précédent sur l'économie mondiale", met en garde ce rapport. Europe1 29 octobre 2020

À Jakarta, 290 euros d'amende pour ceux qui refuseront de se faire vacciner - Courrier International - 26 octobre 2020

Même si un vaccin contre le Sars-CoV-2 n'est pas encore disponible, la capitale indonésienne prend les devants et vient de décider de prévoir une amende pour ceux qui refuseront de se le faire administrer. Des sanctions sont également envisagées à l'échelle nationale.

L'administration de Jakarta a publié ce lundi 26 octobre un nouveau règlement sur la gestion du Covid-19 qui prévoit des sanctions contre les personnes qui refuseront de se faire vacciner. Selon une copie du projet final obtenu par le Jakarta Post, "l'article 30 de ce règlement stipule que toute personne refusant délibérément de se soumettre au traitement et/ou à la vaccination contre le Covid-19 se verra infliger une amende pouvant aller jusqu'à 5 millions de roupies [290 euros]".

L'Indonésie compte officiellement à ce jour près de 400 000 cas de Covid-19, dont plus de 13 000 décès. Courrier International - 26 octobre 2020

Quand la majorité s'en remet toujours à un sauveur suprême.

L'allocution d'Emmanuel Macron regardée par 32,7 millions de téléspectateurs - BFMTV 29 octobre 2020

Covid-19 : sept Français sur dix approuvent le nouveau confinement, selon notre sondage - Franceinfo 29 octobre 2020

C'est six points de plus que pour le couvre-feu. Franceinfo 29 octobre 2020

SONDAGE BFMTV - Seulement 67% des Français approuvent le reconfinement - BFMTV 30 octobre 2020

Castex précise le reconfinement, le masque imposé dès le primaire - AFP 29 octobre 2020

Première conséquence: le port du masque à l'école sera étendu aux enfants de primaire dès l'âge de 6 ans, alors qu'il était réservé jusqu'alors aux seuls élèves du collège, a annoncé jeudi le Premier ministre.

Pour les travailleurs, "le recours au télétravail doit être le plus massif possible" pendant le confinement, a exhorté Jean Castex, en précisant que "dans le secteur privé, toutes les fonctions qui peuvent être télétravaillées doivent l'être cinq jours sur cinq".

Mais pour le numéro un du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, la fermeture des commerces non-essentiels est "une erreur" qui risque d'entraîner beaucoup de faillites et de pertes d'emplois, et coûter "entre 50 et 75 milliards d'euros de PIB".

Dans son allocution, Emmanuel Macron avait indiqué que le dispositif de fermeture des commerces serait réévalué tous les quinze jours, selon l'évolution de l'épidémie.

Les entreprises de l'événementiel, du cinéma et du spectacle vivant seront en outre fermées le temps du confinement, a précisé Jean Castex, selon qui suspendre ces activités "est très douloureux mais nécessaire pour assurer l'effectivité" des mesures anti-Covid.

"Nous autorisons le travail préparatoire aux spectacles, les répétitions, les enregistrements et les tournages afin de préparer les activités de demain", a-t-il toutefois précisé. AFP 29 octobre 2020

Union nationale sans faille

RN-FN - "Nous respecterons bien sûr les consignes", a affirmé la présidente du Rassemblement national Marine Le Pen.

LR - Pour Damien Abad, président des députés LR, "ce reconfinement, c'est l'échec du déconfinement qui n'a pas été réalisé sous protection comme nous l'avions proposé".

PS - Olivier Faure, premier secrétaire du PS, a affirmé à l'AFP appeler à "une rigueur absolue pour respecter le confinement". Et "je voterai demain (jeudi) les mesures proposées".

PCF - "Pas d'autre choix que de confiner... terrible réalité pour notre pays, face à ce virus mortel. Mais aussi parce que notre système de santé est exsangue", a également twitté Fabien Roussel, patron du PCF.

LFI - Jean-Luc Mélenchon, leader de LFI, sur Twitter : Nous respecterons la discipline sanitaire.

EELV - Julien Bayou, patron d'EELV, sur FranceInfo. "Nous appelons les citoyennes et les citoyens au civisme et à respecter le nouveau confinement annoncé ce soir par le président de la République".

Génération ecologie - L'heure n'est pas à aux polémiques", a affirmé Delphine Batho, président de Génération ecologie, dans un communiqué. AFP 29 octobre 2020

En complément

Merkel s'en prend à ceux qui minimisent les risques du coronavirus - Reuters 29 octobre 2020

Les personnes qui affirment que le coronavirus serait inoffensif sont dangereuses et irresponsables, a dit mardi la chancelière allemande Angela Merkel, défendant la mise en oeuvre d'un confinement partiel visant à ralentir la propagation du virus.

"Les mensonges et la désinformation, les théories du complot et la haine portent atteinte non seulement au débat démocratique mais aussi à la lutte contre le virus", a-t-elle dit au Bundestag. Reuters 29 octobre 2020

Totalitarisme, Etat policier, terrorisme d'Etat, comment ils s'en accommodent.

Etat policier. Quand LFI devient conseiller du ministre de l'Intérieur.

Terrorisme, sécurité: Quatennens (LFI) appelle à "renforcer beaucoup plus" les effectifs de police - BFMTV 25 octobre 2020

Pour mieux suivre les personnes et comportements potentiellement dangereux, le député propose de "faire en sorte que nos services de renseignement soient considérablement renforcés", déclarant que la plateforme Pharos regroupait "une poignée de fonctionnaires pour tout le pays, ce n'est pas suffisant".

"Avant de nouvelles lois, nous avons besoin de moyens humains et matériels pour appliquer les lois existantes", lance-t-il, appelant à "renforcer beaucoup plus" les effectifs policiers en France, "dans le respect le plus complet de l'État de droit".

"Au total en France, pas uniquement dans la lutte contre le terrorisme, il en faut 10.000 de plus", selon Adrien Quatennens, reprenant le programme de La France Insoumise. BFMTV 25 octobre 2020

Quand l'Etat sème la terreur, il appelle à la terreur.

Grille de lecture.

- "*Moquez les juifs, vous serez accusé d'antisémitisme ; moquez les femmes, vous serez accusé de sexisme ; moquez les musulmans, vous serez protégé par la Liberté d'expression !*"

- Quant à l'auteur des caricatures en question, "*son interprétation de ce qu'est la satire*" paraît à la revue italienne Formiche assez singulière : "*Ils avaient représenté les [près de 300] victimes du tremblement de terre de 2016 à Amatrice comme des lasagnes. Un choix ignoble.*" Courrier international 25 octobre 2020

LVOG - Pour justifier la pérennité de leur gestion autoritaire d'une banale crise sanitaire, il leur fallait trouver un bouc émissaire pour détourner du régime l'attention et la colère de la population, sachant qu'une multitude de fanatiques incontrôlables n'ayant plus rien à perdre se trouvaient en liberté, Macron a désigné l'islam et les musulmans dans l'espoir que l'un d'entre eux ou plusieurs passent à l'action, après il ne leur restait plus qu'à attendre, et comme prévu cela n'a pas tardé, cette fois ils n'ont pas eu besoin d'activer des éléments liés à la DGSI ou à la DGSE.

Qu'il y ait aussi des malades mentaux qui enseignent dans les écoles n'a rien de surprenant, il y en a qui exercent à tous les échelons de l'Etat à commencer par Macron, Véran, Salomon, mais qu'ils aient le soutien unanime des partis de l'extrême droite à l'extrême gauche en passant par l'extrême centre, voilà qui devrait interroger les travailleurs et les militants.

J'ai eu l'occasion d'enseigner à des gosses de 10-11 ans. Si on m'avait demandé de leur faire un cours sur la liberté d'expression, cela m'aurait semblé tellement en décalage par rapport à leur niveau de conscience et à leur expérience de la société, que je me demande bien comment j'aurais pu m'y prendre, c'est tout simplement délirant.

Et pour montrer que je ne raconte pas n'importe quoi, je me souviens d'une séquence avec des élèves de 5^{ème}, donc un peu plus âgés, où le support avait été un conte de fées vivant dans des tuyaux. Les élèves furent partagés entre ceux qui croyaient à l'existence des fées, et ceux qui n'y croyaient pas qui étaient les moins nombreux. Et cela se répéta chaque fois avec des contes construits à partir de récits d'aventures qui étaient des fictions. Des gosses m'interpellèrent en me demandant si j'y croyais. Je leur répondis que non. Alors un élève me demanda pourquoi ils y en avaient qui racontaient ce genre d'histoires. Je lui ai répondu un truc dans le genre, c'est parce qu'il y en a qui y croient, pour qu'ils continuent à y croire. C'était le plus évolué de la classe, son père était enseignant au lycée, il trouva cela stupide et il avait raison.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'on peut très bien utiliser des métaphores à partir de ce qui existe, de la réalité, par exemple le comportement de certains animaux ou même de plantes qui leur sont familiers ou dont ils connaissent l'existence, pour aborder un tas de rapports qui existent dans la société des hommes et qu'ils auront à affronter plus tard, quoiqu'ils les subissent déjà. Allez chercher les couilles et le cul d'un prophète, il faut être dérangé. C'est confronté des gosses à la folie de certains adultes pris dans la spirale d'une idéologie qui mène à la folie. Il suffit d'observer ce que Macron fait subir à la population pour en avoir un aperçu.

J'ai lu que dès la maternelle on leur donnait des cours sur le sexisme ou le racisme, quel monde de dingues !

Pourquoi leur foutre dans la tête des trucs auxquels ils ne pensent pas ou qui ne leur viendront pas à l'esprit spontanément, pour qu'ils sachent très tôt qu'ils vont devoir vivre dans une société pourrie, qu'il faut qu'ils s'y préparent et s'y résignent. Cela doit être la version de l'homme ou de la femme libre que l'école serait censée former.

C'est vivre dans un univers carcéral qu'ils nous préparent, c'est cela le totalitarisme.

Belgique: un enseignant suspendu pour avoir montré une caricature de Mahomet - BFMTV 31 octobre 2020

Un enseignant a été suspendu cette semaine à Bruxelles pour avoir montré à ses élèves de 10-11 ans une caricature publiée par Charlie Hebdo montrant le prophète Mahomet nu à quatre pattes, qui a été jugée "obscène" par sa direction. BFMTV 31 octobre 2020

Plantu : "Je n'ai pas envie de m'excuser" - Euronews 27 octobre 2020

A Nice, Macron dénonce "une attaque terroriste islamiste" contre la France - AFP 29 octobre 2020

"Très clairement c'est la France qui est attaquée": Emmanuel Macron a dénoncé jeudi depuis Nice "une attaque terroriste islamiste" dans la basilique Notre-Dame qui a fait trois morts, et annoncé le passage de 3.000 à 7.000 soldats pour l'opération Sentinelle pour protéger les lieux de culte et les écoles. AFP 29 octobre 2020

"En France, il n'y a qu'une communauté. C'est la communauté nationale. Je veux dire à tous nos concitoyens, quelle que soit leur religion, qu'ils croient ou qu'ils ne croient pas, que nous devons, dans ces moments, nous unir et ne rien céder à l'esprit de division", a-t-il assuré.

Emmanuel Macron a encore appelé à "ne céder à aucun esprit de terreur". "Je sais que tous nos concitoyens sont aujourd'hui profondément choqués, bouleversés de ce qui vient une fois encore de se passer, donc j'appelle à l'unité". AFP 29 octobre 2020

Caricatures: manifestations à travers le monde musulman contre la France - AFP 28 octobre 2020

Caricatures: le Conseil des sages musulman d'Abou Dhabi annonce des poursuites contre Charlie Hebdo - BFMTV 27 octobre 2020

Ce conseil, regroupant des dignitaires musulmans de divers pays, "a décidé de mettre en place un comité de juristes internationaux pour poursuivre en justice Charlie Hebdo", a indiqué un tweet publié dans la nuit de lundi à mardi sur le compte de l'institution sunnite Al-Azhar, basée au Caire. Le conseil, présidé par le grand imam d'Al-Azhar, affirme qu'il envisage également de "poursuivre en justice quiconque offense l'islam et ses symboles sacrés". BFMTV 27 octobre 2020

Caricatures de Mahomet : Alger dénonce une « campagne enragée » - LePoint.fr 27 octobre 2020

L'Arabie Saoudite condamne les caricatures du prophète Mahomet - Reuters 28 octobre 2020

La Turquie s'insurge contre une caricature moquant Erdogan en une de "Charlie Hebdo" - Franceinfo 28 octobre 2020

Pour l'ex-Premier ministre malaisien, "les musulmans ont le droit de tuer des Français" - Europe1 29 octobre 2020

Pour le président indonésien, les propos de Macron "insultent" l'islam - BFMTV 31 octobre 2020

"La liberté d'expression qui blesse l'honneur, la pureté et le caractère sacré des valeurs et symboles religieux ne peut se justifier, et doit être arrêtée", a affirmé le président indonésien. BFMTV 31 octobre 2020

Caricatures : de nouvelles manifestations contre la France - euronews 30 octobre 2020

Des rassemblements se sont tenus du Bangladesh au Pakistan, en passant par le Liban, pour appeler au boycott des produits français et fustiger les positions d'Emmanuel Macron sur la liberté d'expression. euronews 30 octobre 2020

La France a trouvé son nouveau Dreyfus, il s'appelle 'Mohammed' Par Daniel Vanhove - Mondialisation.ca, 23 octobre 2020

Extrait.

Le pays est tombé si bas que cette 'liberté d'expression' en est réduite à des caricatures d'une publication d'un goût plus que douteux. La 'liberté d'expression' à la française y est résumée à de piètres dessins, qui eussent été classés ' pornos ' s'il c'était agit de photos, représentant – désolé pour la vulgarité – des trous de culs, des couilles, des bites, des vagins, et j'en passe... qui n'ont

pour autre objectif que de choquer, d'insulter, d'humilier certains compatriotes. Voilà ce que sont devenues les 'Lumières' dont la France se gargarise tant, et qu'elle voudrait désormais imposer comme étendard. Il y a vraiment de quoi être fiers !

Et quand on lit que ce genre de torchon devrait être placardé partout et proposé aux collégiens âgés pour certains de 12 ans 'dès la rentrée', on peut se poser de sérieuses questions sur ce qui anime l'esprit de tous ceux qui pensent ainsi – y compris au Ministère de l'Education nationale – sauf à rappeler le nombre incroyable d'abus sexuels sur mineurs (dont certains protagonistes sont régulièrement invités dans les médias) et aussi que le Ministre en cause fait l'objet de deux enquêtes pour viols – accusé dans la foulée de 'trafic d'influence' et de 'conflit d'intérêts'. Et qu'on ne peut oublier les frasques des Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande et plus récemment, de celle qui est devenue la 1^{ère} Dame de France après avoir initié une relation avec un mineur devenu Président de l'Etat. Sans passer sous silence le projet de loi que certains élus ressortent régulièrement pour abaisser la majorité sexuelle des jeunes... afin de pouvoir sans doute s'adonner à leurs fantasmes sans risque de poursuites ! D'un coup, on perçoit mieux l'image de cette France que d'aucuns veulent imposer à ceux qui à juste titre y résistent, et ne veulent pas que leurs enfants y adhèrent. (...)

En réalité, les projets de ce cercle politico-médiatique pervers sont de plus en plus clairs : distraire tous les frustrés – et ils semblent être nombreux sous la ceinture – de la Nation qui ainsi peuvent se lâcher dans une parole désormais 'décomplexée'. En vérité, la France ne défend pas la 'liberté d'expression' d'ailleurs régulièrement censurée quand elle ne convient pas au gotha, elle promeut le droit à la pornographie dès le plus jeune âge, nuance ! Mondialisation.ca, 23 octobre 2020

« Combattre le wahhabisme et le salafisme ici et ailleurs » par Mohamed El Bachir - Mondialisation.ca, 23 octobre 2020

Extrait.

...il faut rappeler qui sont les armuriers et les financiers des talibans, d'el Qaïda en Afghanistan puis au Moyen-Orient et, en particulier, de l'Etat islamique en Irak et en Syrie!

Concernant l'armurier, c'est le conseiller à la sécurité nationale du Président des États-Unis Jimmy Carter, de 1977 à 1981 qui le nomme.

En effet, à la question du journaliste du Nouvel Observateur (1998): « vous ne regrettez pas non plus d'avoir favorisé l'intégrisme islamiste, d'avoir donné des armes, des conseils à de futurs terroristes. »

Sans scrupule, le conseiller, Zbigniew Brzezinski, répond : « qu'est-ce qui est le plus important au regard de l'histoire du monde ? Les Talibans ou la chute de l'Empire soviétique. Quelques excités islamistes où la libération de l'Europe centrale ? » (2)

Quant au financier, Bandar Ben Sultan, secrétaire général du Conseil de sécurité nationale de l'Arabie saoudite puis responsable des services de renseignement (2005-2012) n'hésite pas à confier que les saoudiens ont « créé ce mouvement [salafiste], et nous pouvons le contrôler. Ce n'est pas tant que nous ne voulons pas que les salafistes lancent des bombes, ce qui nous importe sur qui ils les lancent contre le Hezbollah, Moqtada al-Sadr, l'Iran et les Syriens, si ces derniers continuent de travailler avec le Hezbollah et l'Iran. » (3)

Ce qui n'a pas empêché, M.Valls, premier ministre de F. Hollande (2015), celui qui aujourd'hui pérorer sur les plateaux de télévision, d'affirmer sans peur du ridicule que « Le pouvoir, en Arabie saoudite comme au Qatar, lutte contre Daech, ça c'est incontestable... » (4)

L'Etat français n'a rien à avoir avec l'armurier et le financier ?

Que nenni, concernant la politique internationale, exception faite de la présidence Chirac jusqu'en 2002, l'Etat français sous commandement otanien, est impliqué.

L'état de la Libye d'aujourd'hui est l'œuvre de l'Etat français, sous commandement américain. Caché derrière le masque de la responsabilité de protéger. Nul besoin d'énoncer une vérité que personne ne conteste : c'est sous commandement du "camp du bien" que les monarchies du Golfe ont instillé le poison dans les sociétés arabes. Avec souvent, l'indigence intellectuelle sinon la complicité de certaines classes dirigeantes arabes.

En affirmant que « ce sont des champions de la mort, et nous sommes pour la vie » (5), Robert Badinter oublie d'ajouter que les dirigeants occidentaux y compris français ont participé à l'instrumentalisation de ces champions de la mort. En tout cas, le même R. Badinter n'a nullement dénoncé l'accueil à bras ouvert par le Quai d'Orsay de l'ancien djihadiste au côté de Ben Laden en Afghanistan, le libyen Abdelhakim Belhadj (6). On feint d'oublier que l'Etat français sous l'étendard de l'Otan a détruit un pays et livré son président à une horde de sauvages. Cela s'est passé sous la présidence de N. Sarkozy...

Irak, Libye... Syrie... Et qu'en est-il du Yémen ? La bonne conscience française n'en parle pas. On se contente de tirer profit de la vente d'armes à l'allié wahhabite et de lui fournir un soutien logistique. C'est l'universitaire Youssef Chiheb qui, le 7 juillet 2020, devant la commission d'enquête du Sénat conclut son exposé ainsi :

« il faut aussi sortir du politiquement correct dans nos relations avec les pays du Golfe, notamment l'Arabie saoudite ou le Qatar. La première exporte le wahhabisme et le second finance l'islamisme, pour ne pas dire autre chose, en sus de la caricature consistant à souligner qu'il finance le Paris Saint-Germain Football Club (PSG) » (7).

J'ajoute de ma modeste place que le conseil du professeur Youssef Chiheb est au-dessous de la réalité. Car il ne s'agit pas d'un simple politiquement correct mais d'une alliance stratégique sous commandement otanien, habillé du manteau des droits de l'homme. Des droits de l'homme qui servent triplement : assurer mon petit monde en lui procurant un supplément d'âme, diaboliser l'autre monde et légitimer les interventions militaires.

Perpétuer la domination économique au Moyen-Orient avec pour but stratégique : morceler les Etats arabes. Un morcellement nécessaire pour garantir la suprématie d'Israël. Une suprématie qui passe par l'endiguement de l'Iran et le désarmement de la résistance libanaise. Et c'est avec la bénédiction du président français que Saad Hariri trois fois premier ministre du Liban, va rempiler une 4^e fois. Or, il a participé amplement au développement de la corruption au Liban, pour ne pas dire plus. L'homme giflé des saoudiens veut former un gouvernement de "technocrates", dans un pays qui est l'un des centres névralgiques de la géostratégie régionale.

Par technocrates, il faut comprendre que les mesures économiques et politiques du futur gouvernement libanais seront considérées comme relevant d'une vérité scientifique et donc indiscutables...C'est la résistance libanaise dont le Hezbollah qui est en ligne de mire...

Enfin, à ceux qui croient que ce n'est pas cette direction qui est prise, la représentante américaine au Conseil de sécurité de l'ONU, Kelly Craft, leur répond en martelant le mardi 20 octobre 2020, dans l'enceinte de l'O.N.U : « il n'y aura pas de paix au Yémen et dans la région qu'après l'adoption de la voie de rétablissement des relations avec Israël. » (8).

(2)<https://blogs.mediapart.fr/danyves/blog/081215/8-dec-2015-oui-la-cia-est-entree-en-afghanistan-avant-les-russes-par-zbigniew-brzezinski>

(3)http://questionscritiques.free.fr/dossiers/Seymour_Hersh/Etats-Unis_Proche-Orient_redirection_260207.htm

(4)https://www.lepoint.fr/monde/arabie-saoudite-et-qatar-des-allies-encombrants-pour-la-france-26-11-2015-1984895_24.php

(5)https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/enseignant-decapite-dans-les-yvelines/video-assassinat-de-samuel-paty-robert-badinter-appelle-a-defendre-la-republique-face-aux-champions-de-la-mort_4150241.html

(6)<https://www.afrique-asie.fr/francelibye-adelhakim-belhadj-finances-avions-terrorisme-politique-et-quai-dorsay/>

(7)http://www.senat.fr/compte-rendu-commissions/20191202/ce_radicalisation.html

(8)<https://french.almanar.com.lb/1907138>

TROISIEME PARTIE

POLITIQUE

Chili

Les Chiliens plébiscitent à une large majorité un changement de Constitution - Franceinfo 26 octobre 2020

Selon des résultats quasi définitifs portant sur plus de 99% des bureaux de vote, les suffrages favorables à une nouvelle Constitution l'emportaient largement avec 78,28% des voix, contre 21,72% pour le vote rejetant cette option. La participation s'élève à environ 50%, selon l'autorité électorale. Franceinfo 26 octobre 2020

ECONOMIE

Bourses

- Nouvelles sueurs froides pour les Bourses à cause de la pandémie - AFP 31 octobre 2020

Les marchés européens ont fini en ordre dispersé vendredi après une semaine perturbée par les incertitudes économiques liées à la crise sanitaire

Le durcissement des restrictions face à la deuxième vague de Covid-19 a provoqué cette semaine un nouveau vent de frayeur sur les Bourses en Europe et outre-Atlantique, après les angoisses du mois de mars.

Personne n'a été épargné: -8,6% à Francfort, -7,0% à Milan, -4,8% à Londres, -6,4% à Paris ... à la clôture vendredi.

A Wall Street, où se sont aussi greffées les inquiétudes croissantes autour de l'élection présidentielle américaine du 3 novembre, le Dow Jones a perdu presque 6,5% et le Nasdaq, à forte coloration technologique, près de 5,5%, essuyant leurs pire semaine et mois depuis mars.

L'EuroStoxx 50, composé des plus grosses valeurs européennes, a perdu 7,5%, là aussi la plus forte chute depuis mars.

Les indices se sont parés de rouge vif à mesure que les annonces de restrictions économiques sont devenues imminentes. Le pic de la tension a eu lieu mercredi, juste avant des annonces française et allemande, et s'est propagé sur toutes les autres places mondiales, de l'Asie à Wall Street.

Aux Etats-Unis, l'"indice de la peur", le VIX, traduisant la volatilité des marchés, a renoué mercredi avec ses plus hauts depuis quatre mois.

Alors qu'ils avaient déjà les yeux tournés vers le retour de la croissance et d'une relative sérénité, les investisseurs ont senti à nouveau la terre trembler, "une réplique après l'épicentre du stress en février-mars", résume Alexandre Baradez, analyste chez IG France.

- La tech rattrapée -

Les secteurs les plus meurtris par la première vague ont encore subi les affres de la pandémie en début de semaine.

Les trois banques de l'indice parisien CAC 40, Crédit Agricole, BNP Paribas et Société Générale, dont les cours redressaient la tête, ont dégringolé de nouveau, perdant chacune environ 10%.

L'industrie, le tourisme et les valeurs liées aux matières premières, dont le pétrole, ont fortement souffert, en raison des craintes d'une baisse massive de la demande. Déjà au plus bas, Total a encore chuté de 8%, et BP de près de 4,5% à Londres.

L'épidémie a complètement éclipsé les résultats, dans l'ensemble rassurants, enregistrés par ces entreprises au cours du troisième trimestre, dans une économie de nouveau ouverte.

Cette seconde vague n'épargne personne, pas même les grands gagnants de la crise sanitaire, les sociétés technologiques, finalement rattrapées par les conséquences du ralentissement économique.

Aux Etats-Unis, les investisseurs se sont focalisés sur les aspects négatifs des prévisions des entreprises faisant plonger Facebook (-6,31%), Amazon (-5,45%) et surtout Twitter (-21,11%).

Le géant allemand des logiciels SAP a été amputé d'un quart de sa valorisation sur la semaine, après avoir annoncé craindre que la crise ne freine finalement les commandes de ses clients. Atos, qui a abandonné 10% ou Worldline avec -9% en France, ont aussi nettement freiné.

- Pas de panique -

Les marchés n'ont toutefois pas perdu pied. "Il n'y a pas eu de ventes massives liées à une panique", relève Mikael Jacoby, responsable du courtage Europe continentale à Oddo Securities. Les marchés avaient perdu jusqu'à 20% de leur valeur en une semaine au pire de la crise de mars.

"On expérimente quelque chose de déjà connu, et le confinement en France est ressenti comme moins contraignant", poursuit-il.

Surtout, les marchés ont encore été rassurés par la position de la Banque centrale européenne (BCE), dont les mesures servent de filet de sécurité sur les marchés depuis mars.

La présidente de l'institution Christine Lagarde a clairement laissé entendre que des mesures additionnelles seraient prises lors de sa prochaine réunion en décembre.

Même avec un péril provisoirement écarté, la prudence reste de mise à quelques jours du scrutin présidentiel américain, mardi.

"L'incertitude c'est le grand mot", a résumé Maris Ogg de Tower Bridge Advisors.

"On est incertain sur de multiples fronts, avec les élections, avec le virus en Europe, sans oublier que l'Europe n'est qu'à deux, trois semaines d'avance sur nous" en terme d'évolution de l'épidémie, a ajouté cette analyste américaine. AFP 31 octobre 2020

Banques.

1- Les banques ont durci les conditions de crédit aux entreprises au troisième trimestre - latribune.fr 27 octobre 2020

En raison de la détérioration des « perspectives économiques » et de « la solvabilité des consommateurs touchés par la pandémie », les conditions d'octroi de crédits aux entreprises se sont resserrées au troisième trimestre dans la zone euro, selon une étude de la Banque centrale européenne (BCE).

Pour le quatrième trimestre 2020, les banques s'attendent à ce que les normes de crédit continuent de se tendre pour les entreprises et ménages, reflétant les inquiétudes tant sur la reprise économique que sur la prolongation des mesures de soutien budgétaire. Dans un communiqué séparé, la BCE a indiqué que la croissance des crédits au secteur privé - entreprises et ménages - s'est maintenue à 4,6% en septembre, comme en août. latribune.fr 27 octobre 2020

Fed

2- États-Unis : la Fed élargit son programme de prêts pour toucher plus de petites entreprises AFP 30 octobre 2020

Le programme d'aide gouvernemental a pris fin en août, et la Maison Blanche et le Congrès n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur un nouveau plan d'aides. Or de nombreux secteurs économiques sont toujours sinistrés, comme l'hôtellerie, la restauration ou le tourisme.

Le programme d'aide gouvernemental a pris fin en août, et la Maison Blanche et le Congrès n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur un nouveau plan d'aides. Or de nombreux secteurs économiques sont toujours sinistrés, comme l'hôtellerie, la restauration ou le tourisme. (Crédits : Shannon Stapleton) C'est la troisième fois que la Réserve fédérale élargit ce programme, car, au départ, l'aide était destinée aux très grandes entreprises. La Fed s'est rendu compte qu'il fallait aussi apporter une aide adaptée aux entreprises plus petites "qui emploient des millions de personnes et font face à des baisses continues de revenus en raison de la pandémie".

La Banque centrale américaine, la Fed, a de nouveau élargi son programme de prêts aux petites et moyennes entreprises et aux associations, abaissant le montant minimum d'argent pouvant leur être prêté afin de permettre à un plus grand nombre d'en bénéficier, a-t-elle annoncé vendredi. Le montant minimum d'argent prêté est désormais de 100.000 dollars, contre 250.000 auparavant.

C'est la troisième fois que la Réserve fédérale élargit ce programme, afin d'apporter un "soutien mieux ciblé à des entreprises plus petites qui emploient des millions de personnes et font face à des baisses continues de revenus en raison de la pandémie", détaille le communiqué.

Au départ, l'aide était destinée aux très grandes entreprises

Le montant minimum était initialement de 1 million de dollars. Il s'agissait de prêter de l'argent aux entreprises trop grandes pour pouvoir bénéficier des prêts mis en place par l'administration Trump et le Congrès dans le cadre du plan de relance de l'économie américaine.

Mais ce programme gouvernemental a pris fin en août, et la Maison Blanche et le Congrès n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur un nouveau plan d'aides. Or de nombreux secteurs économiques sont toujours sinistrés, comme l'hôtellerie, la restauration ou le tourisme. Des prêts obligatoirement remboursables

La Banque centrale précise avoir, à ce stade, réalisé 400 prêts, pour un total de 3,7 milliards de dollars, dans le cadre de ce programme établi avec le Trésor - le ministère américain de l'Economie. Mais seuls 10% des prêts sont inférieurs à 1 million de dollars.

Contrairement aux prêts gouvernementaux, qui pouvaient être transformés en subventions pour les entreprises qui les utilisaient en majorité pour payer les salaires, ceux de la Fed ne peuvent pas être effacés et doivent être remboursés.

IDE

- Covid-19 : les investissements directs à l'étranger (IDE) chutent partout dans le monde - latribune.fr 27 octobre 2020

La crise du coronavirus devrait faire plonger les investissements directs à l'étranger (IDE) de -30% à -40% cette année, selon les estimations des économistes de l'ONU. Une reprise est attendue seulement pour 2022.

Les confinements et la perspective d'une profonde récession mondiale ont considérablement réduit les investissements directs à l'étranger (IDE, ou FDI en anglais pour Foreign Direct Investment). C'est ce qu'explique la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (Cnuced) dans un rapport ce mardi 27 octobre. Les IDE sont les investissements par lesquels une entreprise résidente dans un pays acquiert un intérêt durable dans une entité résidente dans un autre pays. Cette notion d'intérêt durable permet de distinguer les IDE des flux purement financiers et plus fluctuants.

Selon la Cnuced, ces investissements transfrontaliers ont chuté de -49% au premier semestre 2020 par rapport à la même période l'an dernier. Du financement des infrastructures aux fusions et acquisitions, toutes les principales formes d'investissement étranger ont été touchées. « La baisse a été assez drastique », a déclaré le directeur de la Division de l'investissement et des entreprises à la Cnuced, James Zhan, en conférence de presse.

La chute des IDE devrait ralentir au second semestre, donnant lieu à une baisse annuelle de -30% à -40% sur l'ensemble de l'année, conforme aux précédentes prédictions de la Cnuced. Cependant, comme l'a souligné James Zhan : « Les perspectives restent très incertaines, et dépendent de la durée de la crise sanitaire et de l'efficacité des interventions politiques visant à atténuer les effets économiques de la pandémie ». Les risques géopolitiques accroissent également l'incertitude, a-t-il expliqué. latribune.fr 27 octobre 2020

SOCIAL ET SOCIÉTÉ

La classe moyenne américaine n'est plus épargnée par la pauvreté - AFP 28 octobre 2020

"On essaie d'économiser ce que l'on peut": Keith, 52 ans, s'est résolu à venir chercher un panier repas distribué gracieusement sur le parking d'une association caritative de Bethesda, dans la banlieue huppée de Washington.

Le quinquagénaire, conseiller en gestion de patrimoine habitant le nord de la ville, n'a pas perdu son travail, mais la pandémie de Covid-19 a fait chuter la demande pour ses services financiers et ses revenus se sont réduits comme peau de chagrin.

Comme lui, de plus en plus de personnes de la classe moyenne inférieure basculent dans la pauvreté, conséquence des ravages économiques et sociaux de la pandémie qui dominent les débats de la campagne pour la présidentielle du 3 novembre.

"C'est la deuxième fois que je viens ici", soupire Keith, qui a requis l'anonymat. "Je ne reviendrai que si j'en ai vraiment besoin", explique cet homme élégant, vêtu d'un polo rouge rayé.

Le comté de Montgomery où se situe la ville de Bethesda, dans le Maryland, est l'un des plus riches des Etats-Unis.

"Mais avant même la pandémie, ce comté prospère comptait 65.000 personnes en insécurité alimentaire", souligne Anne Derse, diacre à l'église épiscopale St John's Norwood, un des partenaires de la banque alimentaire "Nourish Now".

Ce nombre a rapidement grimpé à 95.000.

"Nous pensions toucher 100 à 150 familles", dit-elle. Ce sont 200 à 250, parfois plus, qui se pressent ici. Les bénévoles sont, eux, souvent à court de nourriture à distribuer au bout d'une heure seulement.

L'opération a démarré le 14 août et va se poursuivre jusqu'en février, ajoute John Ross, qui dirige le ministère des hommes à St John, tout en relevant la nécessité de trouver des solutions pérennes.

Dans la région, il y avait bien des poches de pauvreté et les écarts de salaires étaient considérables, mais la pandémie fait sombrer des familles qui n'auraient jamais imaginé être à court d'argent pour se nourrir. "C'est la première fois que je viens demander de la nourriture", confirme Joey, qui préfère taire son nom. La quadragénaire aux longs cheveux noirs a été licenciée en avril d'une maison de retraite. Après avoir puisé dans ses économies, elle n'a plus rien.

- "De l'autre côté de la barrière" -

"De nombreuses personnes qui nous appellent nous racontent qu'elles n'ont jamais eu auparavant à demander de la nourriture parce qu'elles avaient un salaire régulier ou quelqu'un dans le foyer en avait un", témoigne Radha Muthiah, présidente de la banque alimentaire Capital Area.

Cette dernière distribue plus de 30 millions de repas chaque année à Washington et dans sa banlieue proche des Etats du Maryland et de Virginie.

Certains nouveaux "clients" étaient bénévoles, d'autres étaient même donateurs de l'organisation caritative.

"Ils sont désormais de l'autre côté de la barrière", raconte Mme Muthiah.

Le nombre de personnes venant chercher un repas a fortement augmenté ces huit derniers mois. Et ce sont les deux comtés les plus riches, Montgomery et Fairfax, en Virginie, qui voient leur taux d'insécurité alimentaire augmenter le plus depuis le début de la pandémie.

"C'est donc très hautement corrélé avec la perte d'emplois", observe Mme Muthiah.

En 2019, le taux de pauvreté était pourtant tombé à 10,5% aux Etats-Unis, son plus bas niveau depuis 1959, année des premières statistiques sur le sujet.

Mais une étude récente de l'université de Columbia montre que la pandémie a fait sombrer 8 millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté aux Etats-Unis depuis mai.

Dans un premier temps en avril et mai, les aides généreuses de l'Etat --600 dollars d'indemnité chômage hebdomadaire et chèque aux foyers les plus fragiles-- ont réduit la pauvreté, explique Zachary Parolin, qui a dirigé cette étude.

Puis la courbe s'est inversée "tout au long de l'été" quand ces aides ont expiré. Et en août et septembre, "les taux de pauvreté sont plus élevés qu'avant le début de la crise", relève-t-il.

C'est "la preuve évidente" que si l'on veut réduire la pauvreté, il faut que le Congrès vote un nouveau paquet d'aides "dès que possible", ajoute-t-il.

D'autant que "même si un vaccin devenait disponible, la dislocation économique ne va pas disparaître du jour au lendemain", renchérit John Ross, de l'église St John.

L'aide gouvernementale est "indispensable" pour aider à payer les factures, les loyers, souligne Radha Muthiah.

En 2019, il y avait 34 millions de personnes dans la pauvreté aux Etats-Unis. AFP 28 octobre 2020

QUATRIEME PARTIE

Quelques réflexions politiques et autres.

1- Mais dites-moi, avec le confinement à rallonge, vous allez disposer de davantage de temps pour lire les causeries depuis août 96, profitez-en !

Ici, à Trichitrambalum, à 10 kilomètres de Pondichéry, on est libre, on ne porte pas de masque, tout n'est pas encore totalement revenu à la normale, par exemple les gosses ne vont à l'école que le matin et les bus sont rares, mais c'est tout, tout le monde bosse ou presque, comme d'habitude.

C'est la saison de la mousson, c'est la période des épidémies saisonnières, je n'énumérerai pas les virus, la liste est trop longue, non mais je ne déconne pas, ils feront leur lot de morts habituels, et alors il faut bien mourir de quelque chose un jour, non ?

2- On n'a même plus le droit de mourir en paix, ils nous ont déclaré la guerre, qu'attendons-nous pour nous défendre et passer à l'offensive ?

3- 1984 - 2020. On vient de passer de la fiction à la réalité.

Incroyable ? Pas vraiment. On l'avait vu venir depuis longtemps ou on avait pressenti il y a 10 ans qu'on y arrivait.

On n'a jamais perdu de vue, que quoi qu'on dise du régime en place, cela a toujours été une dictature, une dictature qui demeurait inachevée, donc supportable, et bien maintenant on a la totale, assumée, insupportable, nous sommes passés sous un régime totalitaire ; en France, en Inde on avait déjà un régime semi-féodal, c'est à peu de choses près la même chose, bienvenue au club des désespérés !

En France l'état d'esprit colonial ou internationaliste (sic!) du petit bourgeois repu, à la bonne conscience, propre sur lui, un peu moins à l'intérieur, n'y aura pas échappé. En Inde on avait Modi le milicien de l'extrême droite, en France vous avez écopé de Macron le milicien de l'extrême-centre, là encore c'est du pareil au même, des monstres instrumentalisés ou conçus par l'oligarchie financière.

Qui va caractériser ainsi le régime en France ? Ceux qui maquillèrent en démocratie une dictature ? Quelle gravissime et fatale illusion !

4- L'absence d'adhésion à ce portail ou à ce courant politique montre bien à quel point les esprits soi-disant les plus éclairés, évolués ou conscients sont en réalité gangrenés ou corrompus par l'idéologie dominante.

5- Comme je n'ai pas de mémoire et j'ai une petite tête, ce qui est un lourd handicap, quand j'ai besoin de savoir quelque chose, je sais où chercher, c'est plus fastidieux, mais parfois c'est plus sûr.

Le nombre d'informations qui nous viennent du monde entier quotidiennement, est quelque chose d'inédit que malheureusement on ne sait pas gérer. Ce flux d'informations nous submerge rapidement si on n'y fait pas attention, au point de nous étouffer ou nous réduire à l'impuissance parce qu'on n'en tirera finalement aucun profit, pire, aucun enseignement pratique.

Quoiqu'on lise ou apprenne ne change fondamentalement rien à notre comportement, c'est ce qu'on peut observer, parce qu'on demeure incapable de faire la part des choses, on en reste à nos certitudes somme toute superficielles, inconsistantes, incohérentes. On a beau savoir ou avoir plus ou moins conscience qu'elles reposent sur une base erronée ou comportent bien des contradictions, on s'y accroche malgré tout.

L'inertie de la société et du passé est un fardeau qui pèse si lourd sur les épaules de chacun, qu'elle asphyxie littéralement notre imagination, qui pour être efficace devrait tirer sa substance du présent. Et l'absence cruelle d'imagination ou la manière dont elle est détournée, nous empêche de concevoir à la fois qu'il pourrait exister une société meilleure et les moyens qui permettraient d'y parvenir.

Il en va de même, quand on n'en a pas conscience, des fonctions cognitives qui puisent dans notre inconscience pour mieux servir le passé plutôt que d'en sortir, y rester. C'est la raison pour laquelle l'orientation du régime ramène sans cesse à l'Ancien Régime, au règne d'une monarchie absolue, à l'époque lointaine mais persistante de la sauvagerie, de la barbarie, donc avant même que les classes et la lutte des classes existent, et le fait que la lutte de classe des exploités et des

opprimés soit actuellement neutralisée, montre à quel point avoir un cerveau figé dans le passé et incapable de saisir le présent se condamne à vivre la tragique expérience d'une dictature totalitaire, la version modernisée d'une monarchie absolue.

On pourrait écrire des tomes entiers sur ce sujet. Remarquons pour conclure cette réflexion, que tout ce que l'homme a conçu comme un progrès depuis l'avènement du capitalisme, s'est retourné systématiquement contre lui, et qu'à aucun moment il n'en a pris réellement conscience. Il aura fallu attendre que la société en arrive au point de pourriture immonde actuelle pour qu'il commence enfin à se poser de sérieuses questions sur le monstre qu'il a créé et son destin.

Avec Marx et Engels, nous affirmons depuis plus d'un siècle et demi que le capitalisme n'était pas réformable. Vous avouerez que depuis, il a eu largement le temps de le démontrer. Peu importe, tout le monde ou presque s'y raccroche désespérément. Personne ou presque ne tient à aller jusqu'au bout de son analyse de la situation actuelle, par crainte d'en arriver au même constat que Marx et Engels, qui impliquerait d'en tirer des conséquences pratiques ou de s'engager dans le combat politique révolutionnaire pour changer de régime, de société.

A ceux-là qui baignent dans un conformisme qu'il faut bien appelé réactionnaire, combien de temps allez-vous soutenir encore le régime totalitaire en place, ne vous a-t-il pas suffisamment pourri l'existence, vous en réclamez encore, alors vous allez être servis, ce sera la seule certitude qu'on vous concèdera, hélas ! Chacun se reconnaîtra en fonction de son degré d'allégeance au régime, on n'ose pas dire indépendance, car la plupart de ceux qui évoquent la rupture avec le régime en parlent au futur et c'est également valable pour eux.

6- De quoi vous donner des idées.

Une nouvelle menace : La révolution

La guerre 1914-1918 - Episode 6 - La menace révolutionnaire

<https://www.youtube.com/watch?v=vdl9FSIMRBE>

8 mars 1917. La foule pille les boulangeries, incendie les postes de police... c'est la révolution, une révolution spontanée. La dynastie des Romanov s'est écroulée en quelques heures. Dixit le commentateur.

Le journaliste de CBS ne pouvait pas nier ce constat, pour le reste son commentaire est fabriqué et ne correspond pas à la réalité ou elle est en grande partie falsifiée. Un exemple, il est faux d'attribuer la manifestation du 17 juillet 1917 aux bolcheviks, ils avaient même prédit un massacre si elle avait lieu, et je crois me souvenir qu'ils refusèrent d'y appeler jusqu'au bout, et quand le commentateur insinue qu'ils n'y avaient pas participé, je cite : "ils n'étaient pas dans les rangs du peuple", qui leur aurait servi de chair à canon pour assouvir leur soif de pouvoir, il tombe dans la propagande abjecte de la réaction.

La poursuite de la guerre sert aux impérialistes français et britannique à éviter la révolution. On voit dans ce documentaire des gosses britanniques d'une dizaine d'années sous l'uniforme et en armes prêts à partir pour le front se faire massacrer, il y en eut de toute âge par dizaines de milliers, pour servir le roi ! Ils ont toujours eu un faible pour la jeunesse, qui en douterait ?

Demain les gosses de 6 ans vont être muselés en France avec le concours du mouvement ouvrier et de son avant-garde révolutionnaire (sic!), alors vive le roi Macron !

Le camp de la conformité ou le camps de la vérité.

Didier Raoult: Ce Que Les Medias Ne Veulent Pas Que l'On Sache - H5 Motivation 26 juin 2020

https://www.youtube.com/watch?v=_OZ49c3KrQU

Oublions Raoult. Vidéo hors sol, hors des clous de la lutte des classes, un brin moralisatrice penseront certains, où cependant ressort ce qui distingue l'homme de l'animal sauvage, auquel la plupart des hommes ressemblent à bien des égards habituellement, ce qu'on a un peu trop tendance à oublier parfois, ne serait-ce que par leur indifférence à l'effroyable destin dont sont victimes à leur époque des millions d'hommes et de femmes, ainsi que des enfants partout dans le monde et cela génération après génération.

La méthode pédagogique basée sur la psychologique pour aborder la démagogie ou la bonne conscience dans laquelle se drapent bien des personnes ou militants, est un autre angle d'attaque qui peut faire réfléchir ou permettre de progresser.

Finalement, quand on laisse tomber ses oeillères (et sa muselière, sic!), on s'aperçoit que lorsqu'on va jusqu'au bout de la morale qui est exposée ici, on en arrive à la conclusion qu'elle est incompatible avec l'existence d'un régime basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, donc avec le capitalisme. Cela n'est pas dit tel quel, mais c'est l'enseignement politique qu'on peut en tirer.

La civilisation humaine à la croisée des chemins.

Le triomphe de l'hyper-capitalisme financier

Si « l'aristocratie stato-financière » incarnée par Macron, peut faire tout ce qu'elle veut, sans rencontrer d'opposition, n'est-ce pas parce que le monde de Macron, l'ordre mondial du 21ème siècle, a déjà triomphé, comme le dit Olivier Passet ?

« Nous ne sommes pas aujourd'hui à la fin d'un monde, mais bien à son apogée ... Jamais le grand rêve de la finance de marché de reporter les risques sur les autres agents, et notamment sur les personnes et de s'immuniser contre les aléas de l'économie réelle n'a atteint un tel degré. Si l'on veut avoir une preuve, il suffit de regarder les cours de bourse et tout ce qui a été mis en œuvre pour obtenir un résultat aussi improbable ... Les fonds de gestion d'actifs ont plus que jamais la main sur les choix d'investissement, autrement dit sur la construction du monde de demain. »

Alors c'est quoi la Mission de Macron ?

Ne peut-on pas conclure de tout ce qui précède que la Mission de Macron – et de l'aristocratie stato-financière française – est de nous « émanciper » de nos acquis sociaux, de nos protections sociales et de nos libertés, pour que, dépouillés de ces encombrants archaïsmes, nous puissions enfin entrer au paradis de « l'ordre mondial du 21ème siècle » qu'il nous a promis, un ordre dominé par le Grand Capital financier et technologique dans lequel nous serons tous ubérisés, vaccinés, tracés et robotisés pour notre plus grand bien ? (Que se passe-t-il dans la tête de Macron? Sait-il ce qu'il fait? Que veut-il au juste? par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 30 octobre 2020)

LVOG - On en revient toujours à socialisme ou barbarie, la barbarie étant le point d'orgue du capitalisme selon la logique du processus historique, et non la volonté d'on ne sait pas qui, à défaut d'en prendre conscience pour passer au socialisme. C'est un peu comme lorsqu'on a ouvert

le gaz, soit on pense à le couper et on s'en sort, soit on l'oublie et on saute avec tout ce qui est autour.

Parole d'internaute

1- "Nous aspirons à accorder notre confiance au « genre humain », terme général, c'est-à-dire une construction abstraite raisonnée, alors que la confiance est un sentiment qui se crée entre les individus."

LVOG - On pourrait dire qu'il existe une multitude de rapports dans la société dont on se fout finalement du contenu. L'ouvriérisme en est la pire et détestable caricature.

2- "En effet nous sommes révoltés et outrés de tout ce qui se passe en ce moment ! Nous nous exprimons au moyen de commentaires et nous nous indignons en petit comité mais nous restons passifs faute d'organisation de la rébellion ! Il est urgent d'agir contre ce totalitarisme et cet asservissement !"

LVOG - Sans organisation on est foutu...

3- "Là il faut se révolter ont va pas se laisser assassiner sans réagir."

LVOG - Qui sait ? Il existe de nombreux précédents, non ? Comme en 1917, les masses pourraient se saisir de n'importe quel appel pour se soulever, c'est possible.

Comment fonctionne la propagande du totalitarisme.

- On sait depuis l'Antiquité que la propagande est d'autant plus convaincante qu'elle ne se heurte pas à des arguments contraires. Depuis un siècle, les spécialistes se sont demandés comment instaurer une situation où il n'y aurait plus qu'un seul canal d'information. Certains ont posé qu'il fallait répéter à satiété le message que l'on voulait faire passer jusqu'à étouffer la contradiction ; d'autres qu'il fallait sélectionner les participants aux débats. L'Otan tente une troisième voie à l'heure des réseaux sociaux : créer un consensus véhiculant le message et discréditer les capacités intellectuelles de ceux qui s'y opposent. (Propagande : appel d'offres de l'Otan - Réseau Voltaire 22 octobre 2020)

Lu dans un blog suisse

- Depuis quelque temps la censure de l'information s'amplifie, celle des grands médias et des réseaux sociaux. Il n'y a presque pas de jour où Youtube, Facebook ou Twitter ne suppriment un message non conforme à la pensée officielle ou susceptible de gêner quelque grande entreprise. Le monde orwellien arrive à grands pas : le « vrai » devient le « faux », et le « faux » devient le « vrai »...

Tout le monde a pu le constater à l'occasion de l'épidémie de covid19, qui a agi à cet égard comme un puissant révélateur. Les injonctions présentées comme nécessaires ont peu après été qualifiées d'inutiles, ou l'inverse. L'évidence a été niée, et les remèdes efficaces et bon marché ont été qualifiés de dangereux. Des travaux prétendument scientifiques, mais manifestement falsifiés, ont été publiés dans des revues supposées sérieuses, servant de justification à des décisions erronées des autorités de santé publique.

Tout ceci ne serait pas vraiment inquiétant s'il n'y avait pas des conséquences sur la santé et la survie de populations entières. Mais imposer par le mensonge de mauvaises décisions en matière de santé peut causer la mort de centaines de milliers de personnes.

Notre santé est menacée par ces manipulations de l'information, et il devient vital de dénoncer les mensonges de certains experts ou soi-disant scientifiques incompetents ou corrompus.

Evoquer la « liberté de la presse » relève du plus éhonté des mensonges.

De la « liberté de la presse » sur le front de la « guerre des classes »... Par Vincent Gouysse - Mondialisation.ca, 26 octobre 2020

Extrait

Dans tous les pays bourgeois développés, l'intégralité de la grande presse officielle est contrôlée soit directement par des conglomérats de presse, soit indirectement par les annonceurs qui sinon la déserteraient. A elle seule, la puissante Hearst corporation contrôle aujourd'hui à travers le monde plus d'une cinquantaine de journaux, une trentaine de chaînes de télévisions et 300 magazines.

Aussi, parler de « liberté de la presse » relève du plus éhonté des mensonges.

Pour illustrer ceci, nous nous contenterons de citer un témoin direct de ces pratiques : John Swinton. Si son témoignage n'est plus de toute première jeunesse - cela fera bientôt un siècle et demi qu'il a été concédé -, sa valeur n'en reste pas moins très grande, car depuis cette époque, l'emprise du Capital sur la presse « libre » ne s'est point desserrée, bien au contraire... S'adressant à ses collègues journalistes du New York Times, il affirma sans détour que :

« La presse indépendante n'existe pas en Amérique en dehors des villes de province. Vous êtes tous des esclaves. Vous le savez, et je le sais. Aucun d'entre vous n'ose honnêtement exprimer son opinion. Si vous l'exprimiez, vous sauriez d'avance qu'elle ne serait jamais publiée. Je suis payé 150 \$ pour laisser mes propres opinions à la porte d'entrée du journal pour lequel je travaille. Vous autres également, êtes payés pour faire la même chose. Si je permettais la publication des opinions honnêtes dans un tirage de mon journal, je me retrouverai dans la même situation qu'Othello dans les 24 heures. La personne qui serait assez idiote pour écrire ses propres opinions serait jetée à la rue et devrait se chercher un autre travail. L'activité d'un journaliste de New York consiste à déformer la vérité, à mentir catégoriquement, à pervertir, à diffamer, à se prosterner devant Mammon, à vendre son pays et sa race contre son pain quotidien, ou ce qui revient au même, contre son salaire. Vous savez tout-ceci et je le sais également. Quelle sottise que de porter un toast à la « presse indépendante » ! Nous sommes les instruments et les vassaux des hommes riches qui demeurent dans la coulisse. Nous sommes des marionnettes. Ils tirent les ficelles et nous dansons. Notre temps, nos talents, nos vies, nos capacités, toutes ces choses sont la propriété d'autres hommes. Nous sommes des prostituées intellectuelles ».(8)

Cette lucidité et cette honnêteté dans les propos étaient encore possibles à une époque où la guerre entre le Travail et le Capital n'avait pas encore abouti à des batailles de grande envergure. Pour les classes possédantes, en particulier aux USA, la menace communiste était alors encore naissante, lointaine et même hypothétique.

Aujourd'hui, un tel aveu serait impensable, car la relative paix sociale dont jouit encore la bourgeoisie est en grande partie garantie par la formidable machinerie de duperie et d'abrutissement des masses exploitées que constituent les médias « libres ».

Citons à titre d'exemple récent, la gigantesque campagne de mystification entourant l'intervention impérialiste française en Centrafrique, ou plus justement « en Françafrique », selon le lapsus révélateur concédé le 2 janvier dernier sur BFM-TV par Bernard Kouchner... Alors que tous les médias officiels ont juré que la France n'avait aucun intérêt économique à y défendre et n'y faisait le « gendarme » que pour des raisons « humanitaires », c'est en fait la crainte de monopoles

comme Areva, Total et Bolloré de perdre le contrôle sur les réserves d'or, de diamants, de pétrole et d'uranium contenues dans le riche sous-sol du pays qui a motivé cette énième ingérence coloniale de notre impérialisme, une ingérence qui n'a conduit qu'à y aggraver les conflits interethniques et confessionnels.

Ainsi, il n'y a plus guère plus que sur la toile où l'on puisse trouver des médias alternatifs qui ne soient pas bâillonnés par le Capital. Mais jusqu'à quand l'ordre capitaliste tolèrera-t-il l'existence de ce dernier espace de liberté d'expression publique encore accessible aux larges masses exploitées ?

Jusqu'au jour où les esclaves du Capital fuiront massivement les médias officiels comme la peste et où cette industrie de l'intoxication aura perdu l'essentiel de son emprise sur eux. L'ordre bourgeois vacillant fera alors tomber son masque « démocratique » et réprimera sauvagement tout ce qui viendra menacer son fondement : l'esclavage salarié. Mondialisation.ca, 26 octobre 2020!

8- Discours prononcé par John Swinton, éditorialiste en chef du New York Times, devant ses journalistes au dîner organisé à l'occasion de son départ du journal en 1870. Source du texte anglais : http://en.wikiquote.org/wiki/John_Swinton

LVOG - On va le garder ce témoignage, on va l'ajouter à la page d'accueil du portail LVOG.

Pandémie de populisme.

Comment expliquez-vous que la France soit passée du pays où figurait l'extrême gauche la plus influente dans le mouvement ouvrier, au pays le plus réactionnaire de la planète 40 ans plus tard ?

La réponse pourrait tenir en une phrase : "*Le Covid existe bien, il y a bien une deuxième pandémie qui arrive*", elle figurait dans l'Adresse du 4e Congrès du POID des 26 et 27 septembre 2020 adoptée à l'unanimité, ce qui signifie sans rémission possible, le diagnostic vital était engagé avant son congrès, cette épreuve virale et totalitaire lui aura été fatale.

Le jour de leur congrès, le 27 septembre, il y a eu seulement 27 décès supplémentaires imputés à tort ou à raison au covid-19 en 24 heures, selon les données publiées par Santé Publique France.

(Source : <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/direct-coronavirus-l-evolution-de-l-epidemie-de-covid-19-bilan-nombre-de-morts-et-confinement-6990701>)

D'après le dernier bilan de Santé Public France, la France fait état de 184 morts au total en 24h le 23 octobre 2020, là ils doivent en transe !

Le 23 octobre tombe dans la 42 eme semaine de l'année, tandis que l'épidémie de grippe et autres virus débute chaque année à cette saison, vous n'êtes pas au bout de vos peines en France avec de tels hystériques.

POID - Pour le Parti ouvrier indépendant démocratique, l'issue ne viendra pas de l'élection présidentielle. C'est au peuple – c'est-à-dire à l'immense majorité constituée des travailleurs actifs et retraités et des jeunes – de définir ce que doivent être la forme et le contenu du pouvoir politique. Il faut abroger l'élection du président de la République au suffrage universel et en finir avec la concentration du pouvoir entre les mains d'un seul.

LVOG - Traditionnellement les peuples mettent leur destin "entre les mains d'un seul" sans qu'il figure parmi les meilleurs des hommes. Confiez aux jeunes " de définir ce que doivent être la forme et le contenu du pouvoir politique", dites, ce n'est pas sérieux, ils en ignorent tout. L'oligarchie est sur le même créneau en propulsant sur le devant de la scène des jeunes qu'elle

manipule. Le populisme repousse ses limites. Une expérience qui n'a rien donné ou a échoué, vous renvoie parfois à l'état infantile. C'est le pendant de l'infantilisation des adultes. On a envie de dire qu'à chaque fois les deux font la paire, à croire qu'ils sont inséparables ou qu'un lien libidéral imperceptible les réunit.

Mesures pour lutter contre la pandémie : « fausse concertation » (latribunedesttravailleurs.fr)

27 octobre 2020 – Avant les annonces que le président Macron doit faire mercredi 28 à la télévision, le premier ministre Castex a réuni les représentants de l'opposition, patrons des différents groupes parlementaires et présidents d'associations d'élus locaux afin de discuter des mesures à prendre dans le cadre de la crise sanitaire. De gauche (PS, PCF, LFI) comme de droite (LR), tous en sont sortis très critiques, parlant de « réunion hallucinante » et de « fausse concertation ». « Nous avons demandé quelles étaient les pistes, les différents scénarios et leur impact et nous n'avons eu aucune réponse ! », déclare le secrétaire du Parti socialiste.

LVOG - Le PS est toujours à gauche, nous voilà rassurés ! C'est dans leur nature, le lien est organique.

Au chaos organisé par le gouvernement, opposons une politique ouvrière ! - 26 octobre 2020

- Non, l'heure n'est pas à se ranger derrière Macron. Face à la barbarie...

LVOG - Mais Macron, n'est-ce pas la barbarie de brandir le glaive de l'islamisme... pour trancher des têtes ou massacrer des innocents?

Que manque-t-il dans cet appel ?

- Pour la rupture avec Macron et sa politique.
- Pour un plan ouvrier de mesures d'urgence qui sauveront les travailleurs et leurs familles.
- Pour la réquisition des 560 milliards d'euros versés aux banques et aux patrons.
- Pour l'interdiction des licenciements.
- Pour l'Internationale ouvrière.

Réponse : Pour l'abrogation immédiate de toutes les mesures liberticides que Macron a imposées à l'ensemble des travailleurs sous couvert d'urgence sanitaire.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que ces mesures et la campagne de terreur qui les accompagnent sont à l'origine de tout ce qu'ils dénoncent par ailleurs, mais pas question de remonter à leur origine. Imaginez que demain la population descende dans la rue en disant plus de masque, plus de distanciation sociale, plus de confinement, plus de couvre-feu, plus de test, plus de traçage et c'est le pays qui est à feu et à sang, c'est le régime qui saute. Diable, surtout pas, il faut "*sauver les travailleurs et leurs familles*", comment, vous voudriez les livrer à une aventure révolutionnaire, à une guerre civile, quelle horreur, on ne vivait pas bien avant sous ce régime ?

Leurs bonnes intentions ne servent qu'à masquer leur capitulation politique en rase campagne.

LVOG - De la gauche du PS à la droite de LREM.

- Pour combattre le coronavirus, ne faudrait-il pas affecter les moyens nécessaires à l'embauche de chercheurs, à la recherche fondamentale pour accélérer la découverte d'un vaccin et d'un traitement efficace ? Et que dire du dépistage ? Le mois de mars avait été marqué par le scandale des masques inexistantes. Ce mois de septembre est marqué par le scandale des moyens de dépistage dérisoires par rapport aux besoins, avec ces attentes de jours et de jours avant de pouvoir faire un test, et de jours et de jours encore pour en connaître le résultat !

Ne faudrait-il pas créer un réseau national de laboratoires permettant, sous le contrôle de l'État, un dépistage systématique comme cela s'est fait dans d'autres pays ?

LVOG - Il suffirait de distribuer gratuitement à toute la population un médicament à titre prophylactique pour que l'épidémie disparaisse, ce ou plutôt ces médicaments existent, ne pas les utiliser, c'est criminel.

- Adoptée à l'unanimité par le 4e Congrès du Parti ouvrier indépendant démocratique, le 27 septembre 2020.

LVOG - C'est sans rémission possible, un cas désespéré.

Attention au renard ! Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir.

- A-t-on le droit de ne pas hurler avec les loups ? par Daniel Gluckstein (POID)-
latribunedestravailleurs.fr 28 octobre 2020

- Dans cet objectif, les partis et organisations qui prétendent défendre les intérêts du peuple travailleur et incarner ses aspirations doivent rompre avec Macron. En particulier, vous, dirigeants des partis de « gauche », cessez de vous ranger dans l'union nationale derrière Macron comme vous le faites chaque fois que l'occasion vous en est fournie. Seule l'unité pour défaire la politique de Macron sauvera le peuple travailleur de la catastrophe qui vient.

LVOG - Depuis le 3 août 1914, il faudrait peut-être un jour changé de refrain, non ? Et puis, commencez par faire tomber votre masque avant de parler d'unité "*pour défaire la politique de Macron*" !

Le front unique ouvrier a servi tant à ménager le PS et le PCF, qu'à cautionner leur collusion avec ces partis traîtres à notre cause. Cette stratégie servit à camoufler leur refus de définir une stratégie indépendante pour construire le parti. C'est ce qui m'a amené à la conclusion que cela n'avait jamais été leur objectif, tout se tient.

Courriel adressé à Thierry Meyssan (Réseau Voltaire) le 28 octobre 2020

Bonjour,

Merci de votre réponse à mon précédent courriel.

(...)

Je partage votre article sans entrer dans les détails.

Il y a deux types de coronavirus, ceux qui apparaissent et disparaissent sans qu'on sache pourquoi, et il y a ceux qui reviennent chaque année à l'automne-hiver, dixit le Pr. Raoult. Apparemment le covid-19 se comporterait comme le virus de la grippe saisonnière.

De plus il mute et on ne peut pas prévoir si la version qui va apparaître la prochaine fois sera plus ou moins virulente et mortelle que la précédente.

Ce que personne n'a encore noté à ma connaissance, tous les jours je lis les articles disponibles sur le Net, jusqu'à présent avec la grippe, tous les ans une fois la période épidémique terminée (12^{eme} semaine en général), les autorités sanitaires remettaient le compteur à zéro, sauf qu'avec le covid-19 elles continuent le comptage histoire d'arriver à un chiffre monstrueux qui fasse peur à la population et cautionne ses mesures totalitaires.

Effectivement il ne s'agit pas d'une "seconde vague", mais d'une nouvelle période épidémique saisonnière n'ayant rien avoir affaire avec la précédente. Si le gouvernement lie les deux c'est pour amplifier l'impression trompeuse que ce coronavirus serait particulièrement dangereux et mortel, car les Pieds nickelés du Conseil scientifique de Macron savent reconnaître aussi bien que le Pr. Raoult un virus saisonnier d'un virus qui ne l'est pas.

Donc la manipulation des consciences continue délibérément. S'ils sont corrompus et acquis à l'idéologie qu'incarne Macron, il n'empêche qu'ils ont acquis des connaissances scientifiques. Leur intention de nuire à la population est consciente.

On ne doit pas oublier non plus que Macron n'est qu'une marionnette entre les mains du clan de l'oligarchie de l'Etat profond, donc il n'ira jamais contre leurs recommandations. Pour rappel, celles-ci ont été codifiées minutieusement par les oligarques qui trônent au Forum économique mondial, les mêmes qu'au groupe Bilderberg, la clique à Rockefeller et Gates notamment. A différentes reprises depuis 2015 dans des documents ils les avaient formulées, le dernier en date remonte au 21 avril 2020, édité par la fondation Rockefeller: The Rockefeller Foundation National Covid-19 testing action plan, présenté ainsi :

National Covid-19 - Testing Action Plan - Pragmatic steps to reopen our workplaces and our communities

Document disponible ici en anglais :

www.luttedeclasser.org/dossier54/Covid-19_Etats_Unis_Fondation_Rockefeller_21042020.pdf - 30 pages au format pdf.

Tout y figure des masques au confinement, le télétravail, etc. et quand on écoute le discours de Macron, on a l'impression d'un copier/coller. Ce qui est dans l'ordre des choses.

Certains croient que Macron aurait été débordé au début de cette épidémie, qu'il aurait été mal informé, qu'il aurait été en proie à des avis contradictoires au point le pauvre d'être perdu et de commettre des erreurs... Pratique, il suffira qu'ils les reconnaissent pour que ses partisans déclarent : Faute avouée à moitié pardonnée, les médias se chargeront du service après-vente et il sortira blanchi pour ses actes criminels.

Quant à ceux qui affirment qu'il aurait agi en connaissance de cause, la plupart ne sont pas crédibles ou ils se ridiculisent eux-mêmes aux yeux de la partie de la population opposée à Macron, en soutenant les mesures liberticides qu'il a fini par adopter.

Finalement, seule une infinie minorité n'est pas tombée dans l'un ou l'autre piège, dont vous et moi. Mais hélas nous sommes réduits à l'impuissance !

Observez ce qui s'est passé à propos des masques. Inutile, pas besoin dans un premier temps, dans un second temps on admet sous réserve qu'il pourrait être utile... mais il n'y en a pas suffisamment, et pour finir on va en commander ou en fabriquer et il va devenir obligatoire pratiquement partout.

Ceux qui se focalisent sur la première et la seconde période l'accusent d'en être responsable, ainsi que son prédécesseur, autrement dit, ils exigeaient le port du masque, donc ils entrent dans le jeu de Macron ou de l'oligarchie.

Génial, ils vont ainsi cautionner la suite avec le port du masque obligatoire, donc une mesure n'ayant aucun sens sur le plan scientifique, étant de nature idéologique ou totalitaire, mesure qu'à partir de là ils ne pourront plus dénoncer ou combattre, ils se seront pour ainsi dire eux-mêmes

muselés, et il sera alors facile de les réprimer (Le Pr. Perronne) sans créer trop de remous (y compris en Belgique [le Dr Pascal Sacré] ou ailleurs.

Raoult est en grande partie responsable de l'hystérie au test qui fait l'objet d'une monstrueuse manipulation ; Perronne a réclamé à cor et à cri des masques inutiles ; et Toussaint a déclaré la semaine dernière qu'il ignorait si l'hydroxychloroquine était efficace. Notamment. La masse de la population ne comprend pas ce qui se passe réellement. Ceux qui n'ont pas suivi cette affaire pas à pas ou qui ne l'ont pas en tête, vont pouvoir faire l'objet de nouvelles manipulations, et c'est ce qui arrive à Raoult, Perronne, et d'autres vont suivre, car il est très facile de falsifier leurs discours en se focalisant sur certaines séquences détachées de leur contexte.

Raoult, Perronne, Toussaint, Toubiana et d'autres médecins ou professeurs ont tenu des propos contradictoires malgré tout, je les ai relevés, ou ils n'ont jamais été au bout de leurs analyses, parce qu'ils ne voulaient pas ou ils ne pouvaient pas selon eux rompre avec les autorités sanitaires et Macron. En quelque sorte, ils sont pris à leur propre piège qui a consisté à vouloir ménager la chèvre et le chou, au point qu'aujourd'hui il est possible de les jeter en pâture à l'opprobre publique ou de les désigner comme responsables de la situation actuelle, ce qu'au moins 1 Français sur 2 ou plus est prêt à croire, histoire notamment de soulager la pression insupportable qui pèse sur Macron.

La clé ou l'inconnue, c'est de savoir pendant combien de temps encore la population va-t-elle supporter ces mesures liberticides sans se soulever. Ce qui m'intéresse, c'est pourquoi elle ne l'a pas déjà fait ou comment nous avons pu en arriver là. En soulevant cette question, je ne me suis fait que des ennemis dans mon camp, la totalité du mouvement ouvrier a rejoint le consensus avec Macron. C'est la vérité et un des facteurs déterminant de la situation, au même titre que les classes moyennes qui se retrouvent privées de toute représentation politique.

En aparté, quand on observe minutieusement tous les rapports tels qu'ils existent dans la société en 2020 (ou bien avant depuis longtemps), on s'aperçoit qu'elle est absolument pourrie dans tous les domaines au-delà de ce que même les opposants les plus radicaux ont pu imaginer, chacun le plus souvent parfaitement informé s'en accommodant ou tolérant l'intolérable à un niveau jamais atteint dans le passé, du fait du développement des sciences et des technologies qui oeuvrent contrairement à l'idée répandue à toute autre chose qu'au bien-être des hommes, parce qu'elles sont soumises à la même idéologie, au même régime que ce malheureux virus.